

Préambule

BASTIA est riche d'un passé historique important qui a façonné, au cours des siècles, son aspect, sa géométrie, son statut.

Ce dossier de présentation a le souci de donner une vision d'ensemble de son cachet particulier.

Il eût été sans doute fastidieux de décrire « stricto sensu » l'ensemble du patrimoine exceptionnel que possède BASTIA, il a été choisi le parti d'attirer l'attention sur quelques monuments phares, sur quelques attraits caractéristiques et si particuliers.

Mais BASTIA, qualifiée par certains de « Ville-Musée » n'est pas une ville figée. Son regard est tourné vers la Méditerranée dont elle est devenue par son rayonnement un carrefour économique et culturel des plus actifs.

Somme toute, il faut admettre que BASTIA est une ville de caractère et que le Label « Ville d'Art et d'Histoire », s'il semble être un aboutissement logique, serait de nature à lui apporter, par l'accès à un réseau riche d'enseignements, l'aide nécessaire pour une reconnaissance légitime au niveau national.

UN PEU D'HISTOIRE....

Six siècles d'une histoire souvent tourmentée ont façonné cette ville depuis la construction de la « bastiglia », voulue en 1380 par le génois Leonello LOMELLINO sur un étroit promontoire rocheux surplombant la mer.

Enfermée entre mer et montagne, Bastia aura un développement qui reste encore à ce jour un parfait reflet de son histoire politique, économique, culturelle et architecturale, Bastia « porte de l'Italie » a assuré au fil des siècles sa légitimité et son originalité, s'affirmant très tôt comme la capitale de l'Ile.

En 1480, fut achevée une ceinture de remparts à l'abri desquels fut érigé un imposant ensemble architectural militaire et palatin, qui fut dès la fin du XV^e siècle la résidence permanente des gouverneurs génois et de leur cour jusqu'en 1768. Cet édifice est le seul palais des gouverneurs qu'édifiera Gênes en Méditerranée.

En 1605, le Pape Clément VII décerna à Bastia le titre de CIVITAS, et le Sénat de Gênes celui de PRAESIDIUM en 1613. La ville sera la première sur l'Ile à rassembler les trois pouvoirs, politique, religieux et judiciaire.

Partant de là, la domination politique et économique de Gênes et l'importance grandissante du pouvoir religieux, allié à la ferveur naturelle des Corses, allaient doter la ville de sa première structure urbaine, TERRA NOVA, mais également d'un exceptionnel foisonnement d'édifices religieux, églises, couvents, oratoires de confréries, tous richement ornés, recelant des trésors d'orfèvrerie, de tableaux et de sculptures de bois et de marbre. Pour ces constructions, Gênes fit appel à ses propres architectes, officiers de la République, et à ses « Maestri », maîtres-d'œuvre experts en tous les domaines du bâtiment, depuis la fabrication des matériaux de construction jusqu'à la décoration finale. Ces bâtisseurs, imprégnés des nouvelles tendances réactionnelles de la Contre-Réforme, diffusent le style baroque, flamboyant, coloré, généreux et éblouissant qui s'expose avec quelque retenue sur les façades des édifices, mais s'exprime à l'intérieur avec un faste exubérant.

Au pied des remparts de la Citadelle, autour de l'anse de pêcheurs aux rares habitations nommée PORTU CARDU, Gênes créa un véritable port, opérationnel en 1674, autour duquel se développèrent les échanges culturels et commerciaux avec les rivages ligures.

La ville s'étendit par un quartier, vite investi par les commerçants, les artisans, les notaires et les marins qui, bien que plus récent, fut curieusement dénommé TERRA VECCHIA, par opposition à TERRA NOVA ceinte de ses remparts.

Dès la fin du XVIII^e siècle et tout au long du XIX^e, un Bastia prospère et bourgeois s'étend vers le nord et sur les hauteurs. Un nouveau centre-ville et un nouveau port concentrent activités économiques et belles bâtisses cossues autour de la place Louis-Philippe (qui deviendra la superbe Place Saint-Nicolas), en partie gagnée sur la mer.

La construction du théâtre-opéra par Andrea SCALA vint combler les Bastiais, passionnés d'art lyrique, toutes classes sociales confondues.

Les anciens quartiers devinrent plus populaires ; l'apport démographique dû à la désertification rurale et la nécessité de reconstruction après les bombardements imposeront dans les années 1960 l'urbanisation urgente des Quartiers Sud.

Il est à noter que la cohabitation obligée de la population d'horizons divers et souvent défavorisée de ces quartiers, commence à manifester un esprit « village », analogue à celui toujours en vigueur dans les quartiers anciens, cohésion certainement facilitée par des aménagements urbains, tel le parvis de la futuriste Notre Dame des Victoires lieu de rencontres et de spectacles, et par l'installation du nouvel hôpital de la ville, lieu où, on le sait, les clivages sociaux perdent de leur netteté.

Bastia s'enrichit de ces particularismes tenaces parce que son passé chargé d'histoire est imbriqué dans la vie moderne de la cité.

Son patrimoine urbain, où les hautes et massives constructions récentes jouxtent les anciennes maisons familiales de caractère, trouve son unité dans une architecture à forte empreinte génoise et qui retrouve peu à peu ses couleurs d'origine, faisant mentir une réputation d'austérité souvent injustifiée.

Unité des alignements de persiennes à jalousies de type génois, unité surtout, dans la douceur nuancée des lourdes toitures de schiste se déclinant du gris-bleu au gris-vert et qui donnent à la ville sa véritable signature.

Bastia, au cadre urbain baroque, fait de ruelles tortueuses et escarpées, de chapelles chargées d'histoire mêlée de légendes, de placettes secrètes incrustées de galets « en ricciata » a su garder vivant son centre ancien.

Loin de proposer au regard quelques édifices remarquables isolés de leur contexte, c'est tout un parcours « d'ambiance » que la ville offre à ceux qui veulent la découvrir.

Ambiance à la fois mélancolique et vivante que l'on ne trouve que dans les lieux où le passé sait se fondre dans le présent.

Bastia, tout à la fois une et plurielle a su garder son âme...

BASTIA, VILLE BAROQUE

L'art baroque, parti d'Italie au XVI^e siècle, s'est répandu en Europe vers l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre, la Belgique et les régions du Danube.
La France, quant à elle, résistera près d'un siècle à ces flamboyantes tentations.

La concentration dès le XVI^e siècle à Bastia, sur un périmètre aussi restreint, d'un nombre exceptionnel d'édifices religieux et conventuels marqués par ce style, en fait incontestablement la capitale française du baroque, qui s'exprime dans l'art sacré tout autant que dans son cadre urbain

L'ouvrage « Les plus belles cités d'art de France » (paru chez Eeclctis) ne s'y est pas trompé, qui qualifie Bastia de « Ville-musée ».

BASTIA, Une morphologie particulière.

La Corse est une île de 8 778 km² située au cœur de la Méditerranée. Elle a été une étape presque imposée sur les principales routes maritimes des plus anciens navigateurs sillonnant cette mer du nord au sud, d'est en ouest ou inversement. Qui dit étape peut dire base stratégique et objet de convoitises, enjeu des rivalités des peuples commerçants devenus conquérants.

La Corse est une montagne dans la mer. Les plaines véritables y sont rares, limitées. La géographie montagneuse de l'île permet un refuge pour les habitants parfois inaccessible aux incursions et occupations.

Bastia est adossée à une barrière schisteuse haute de quelques 500 mètres, coincée entre mer et montagne et son développement reste marqué par la linéarité.

Comme toutes les villes qui ont un centre ancien, la physionomie actuelle de Bastia s'explique par sa géographie et son histoire.

La ville a été fondée à la fin du XIV^e siècle par les Génois qui souhaitaient s'impliquer durablement en Corse.

Il est à noter une conséquence de circonstances historiques : la différente silhouette urbaine entre le quartier de la Citadelle et les autres quartiers de la ville.

De nos jours, Bastia se présente comme un exemple de cité baroque, aux ruelles escarpées de dalles en cipolin du pays et au patrimoine religieux important.

L'EVOLUTION URBAINE

Six siècles d'histoire, d'efforts d'adaptation, de successives mutations de fonctions, ne peuvent que laisser de profondes empreintes sur la morphologie urbaine. Bien que quelques obstacles aient été neutralisés (colmatage d'une plaine marécageuse, ablation de collines gênantes, percement de tunnels, construction d'un nouveau port artificiel), le développement de la ville reste subordonné aux impératifs du milieu naturel, principalement du relief.

L'implantation de la ville, à l'origine d'ordre exclusivement militaire et politique, est imposée par les seuls facteurs géographiques, tandis que l'extension future de la cité dépend davantage des conditions humaines et commerciales.

Bastia est née d'une volonté extérieure. Devant répondre aux exigences de la politique génoise, défensive et portuaire, dans des conditions d'existence acceptables, le choix de la ville reste limité. L'abri de Porto Cardo, au pied d'un éperon rocheux, est l'emplacement le plus favorable : sa situation commerciale est bonne dans une région aux multiples ressources aptes à satisfaire les besoins essentiels d'une ville, avec de surcroît un climat des plus cléments.

La situation est bonne, elle l'emporte sur tous les autres facteurs. Porto Cardo est ouvert vers l'extérieur : c'est un havre relativement sûr pour le cabotage, tourné vers la péninsule italienne aux nombreux petits Etats actifs et turbulents : Etats pontificaux aux liens tenus avec l'île, Toscane riche, peuplée et dynamique, Ligurie à l'empire chancelant en mer Noire et en mer Egée.

Le port est en relation avec la Provence que touchent régulièrement les « petits voiliers noirs » du Cap Corse. Devenue forteresse, Bastia commande la Tyrrhénienne septentrionale.

Vers l'intérieur, Bastia est au contact de régions naturelles. Le Cap Corse, la Marana, la Casinca sont aux portes de la ville : le Nebbio est aisément accessible par les cols de Teghime (548 m) et de San Stefano (349 m). Dans la Plaine Orientale débouchent de grandes vallées qui drainent vers la cité une bonne part de la Corse intérieure : Cortonais, Balagne, Castagniccia, Tavagna, Campoloro et même, avec le développement des voies de communication, l'extrême sud.

Enfin, la topographie de plaine au sud a permis l'implantation d'un aéroport moderne, classé en catégorie A depuis 1976.

Le site, esclave du relief, est médiocre. Le port et la ville sont collés sur une mince bande littorale au pied d'un versant que domine de ses 957 mètres la Serra di Pigno, versant buriné par l'érosion qui a dégagé des pitons et des caps rocheux, aptes à la défense.

La ville encercle sur trois côtés la crique de Porto Cardo où débouche le Guadello. Au sud, les ruisseaux de Saint-Joseph et de Lupino forment de petites plages ; au nord, le Fango est plus important, il crève les flancs de la montagne en creusant un typique bassin de réception torrentiel, ample amphithéâtre où s'étalent les sites d'habitat de Cardo et des hameaux de Ville-di-Pietrabugno. La vallée inférieure du fleuve est une plaine marécageuse, comblée aujourd'hui.

Cette basse plaine sollicitait l'expansion urbaine ; il n'en fut rien. Elle fut vouée jusqu'au XX^e siècle au maraîchage, tandis que le ruisseau alimentait des moulins ; seule la bande littorale de l'actuelle place Saint-Nicolas s'est bâtie au XIX^e siècle, la gare empêchant toute pénétration ; sa nouvelle implantation permet enfin l'urbanisation du Fango.

Vers l'intérieur, ces divers ruisseaux séparent des chaînons trapus que surmonte un premier alignement de forts. Le chaînon le plus important, celui du sud, forme un mamelon de 5 hectares que termine un plateau de 200 mètres de côté, s'abîmant dans les flots avec des écueils, tel celui du Lion, et des grottes marines mugissant lors des tempêtes (Muglione).

Ce promontoire, haut de 30 à 40 mètres, sépare deux sites portuaires : anse du Guadello au nord-est, crique de Ficajola au sud-est ; cette dernière, mieux abritée, reste le mouillage idéal par gros temps.

AUJOURD'HUI, EN RESUME

L'agglomération bastiaise s'étend plus ou moins linéairement sur 25 km² des escarpements du Cap Corse à Lucciana.

La ville se redéploie dans trois directions :

- Le Nord : substitution d'un quartier résidentiel avec commerces et services autour d'un port de plaisance à l'ancienne zone industrielle rasée.
 - Le Centre : création d'un axe perpendiculaire à la mer avec l'aménagement de la ZAC de la vallée du Fango avec logements sociaux, services, administrations, commerces.
- Cependant, ce nouvel axe est-ouest de développement urbain bute encore contre la montagne. Son développement semble limité.
- Le Sud : avec l'aménagement d'un nouveau quartier en front de mer et l'installation d'une base nautique à l'Arinella.

L'installation d'une technopole sur le site d'Erbajolo.

Avec :

- L'aménagement d'une rocade améliorant les échanges nord-sud.

LA POPULATION

LE GRAND BASTIA : seconde agglomération de corse

- Bastia : 39 000 habitants, est le pôle urbain d'une agglomération de 70 000 habitants.
- Le Grand-Bastia comprend du nord au sud les communes suivantes : Brando, Santa Maria di Lota, San Martino di Lota, Ville di Pietrabugno, Bastia, Furiani, Biguglia, Borgo, Lucciana.

- Le District Urbain de Bastia : 49 600 habitants, regroupe les communes de Santa Maria di Lota, San Martino di Lota, Ville di Pietrabugno, Bastia, Furiani.

- Bastia connaît la plus forte densité de population de l'Ile : 2 000 hab./km²

LE GRAND BASTIA : Une population relativement jeune

- La population de l'agglomération est assez jeune : 25 % moins de 20 ans.

Les secteurs de l'agglomération bastiaise peuvent être ainsi répartis :

- Les communes du nord sont plutôt résidentielles (habitat dispersé, ou villas regroupés en lotissement sur le piémont).

- La ville a tendance à perdre de l'habitat permanent par glissement vers le sud. Concentration des logements sociaux dans les quartiers sud.

- Furiani équilibre de l'habitat pavillonnaire (lotissements en piémont).

Cependant il existe actuellement une volonté d'inverser le phénomène de péri-urbanisation qui a affecté l'agglomération dès les années 60.

Depuis quelques années, le processus de retour de la population vers le centre ville est manifeste. On l'observe aussi bien au niveau de l'agglomération qu'au sein même de la commune de Bastia.

Deux grandes tendances se dessinent :

Les projets urbains de réhabilitation comme la ZPPAU dans le quartier de la Citadelle ou les différentes OPAH du centre ville s'accompagnent d'une redécouverte du patrimoine ancien par des populations socialement favorisées. Le centre se trouve donc fortement revalorisé.

Parallèlement, la ZAC du Fango, en cours d'aménagement à proximité immédiate des vieux quartiers, doit permettre un développement endogène de la ville centre . Les promoteurs de l'opération sont attentifs à la continuité urbaine qui doit être respectée. La création de nombreux logements -sociaux ou de standing- de commerces et de bureaux, devrait favoriser la mixité sociale.

Au travers de ces deux phénomènes complémentaires on assiste à l'atténuation progressive des rapports de domination forts qui structurent encore actuellement les différents quartiers de la ville. Le rééquilibrage devrait s'accroître dans les prochaines années.

QUELQUES ASPECTS DE L'ECONOMIE

L'agglomération bastiaise constitue un seul pôle fort d'emploi et le second de l'Ile : 22 784 emplois, soit 27,1 % de l'offre insulaire.

- Le pôle bastiais se caractérise par :

une aire d'attraction large qui s'étend loin sur la plaine orientale.

les flux domicile-travail les plus forts.

une offre d'emploi supérieure à la population d'actifs résidant dans l'agglomération : certaines communes voient jusqu'à 40 % de leur population active venir travailler à Bastia.

Bastia est le premier pôle d'échange de l'Ile avec l'extérieur, situé à 90 km de Piombino et 100 km de Livourne, en Toscane.

- Premier port de Corse pour l'ensemble du trafic. 60 % du trafic passagers total et les 50 % du trafic passagers avec l'Italie.

5ème port français et premier port français de Méditerranée pour le trafic passagers.

- L'aéroport de Bastia-Poretta (situé sur la commune de Lucciana) est le second de l'Ile après celui d'Ajaccio pour l'ensemble du trafic, mais seulement le 3ème pour le trafic international.

Bastia équilibre le rapport tertiaire-secondaire.

Mais malgré les difficultés depuis 1985, après le déclin de certaines industries traditionnelles, ses activités se diversifient (ex : CIF, chaudronnerie, ponts flottants pour ports de plaisance). Revitalisation du centre historique par l'installation d'entreprises (Mediaterra qui crée le magazine « Ressources », EDEC.

Création d'une Société d'Economie Mixte « Bastia Aménagement ».

Le secteur touristique : en pleine structuration sous l'impulsion d'un Office Municipal du Tourisme très dynamique. Bastia qui reste essentiellement une ville de transit mise sur l'option du tourisme culturel mieux adapté à la richesse patrimoniale et culturelle de la ville.

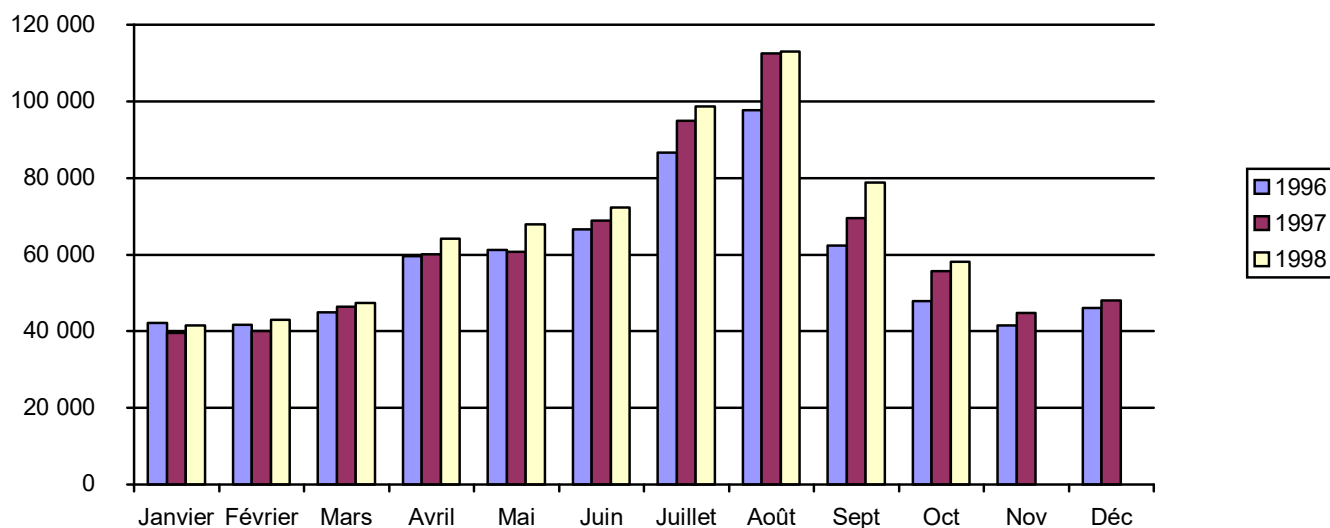
Bastia et son agglomération génère une attractivité « services et commerces » très forte et large qui s'étend sur toute la plaine orientale jusqu'à Porto-Vecchio, touche Corté et la Balagne.

Cette attractivité semble provoquer des retombées commerciales tant sur les communes sud du Grand-Bastia que sur le centre traditionnel de la ville.

**AEROPORT INTERNATIONAL
BASTIA PORETTA**

REPARTITION DU TRAFIC PASSAGERS COMMERCIAUX

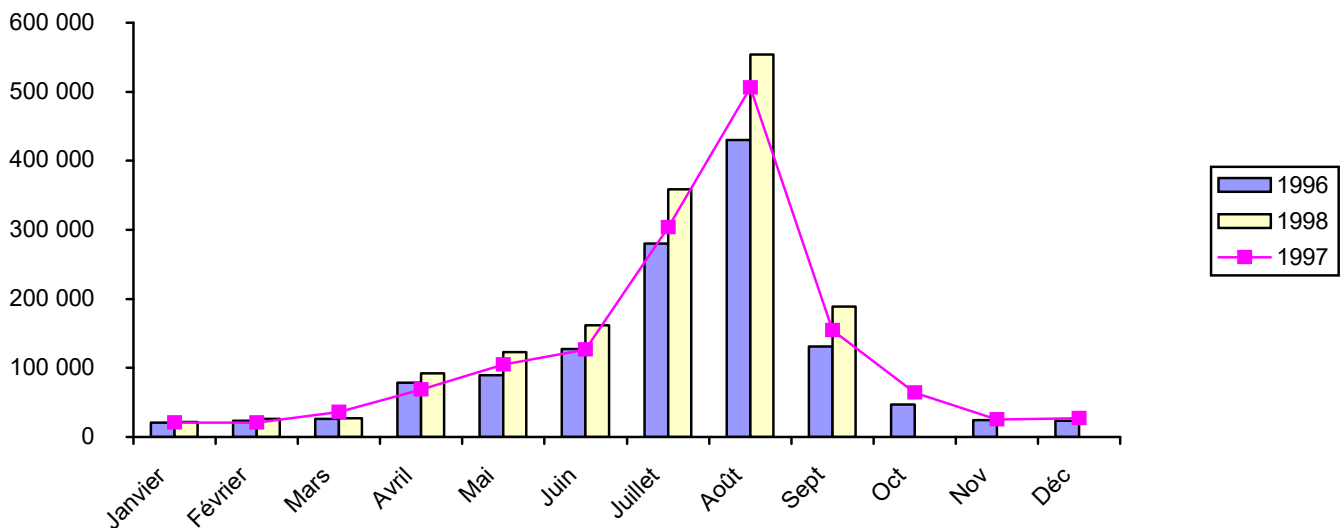
	1996	1997	1998
Janvier	42 196	39 624	41 592
Février	41 720	40 039	42 931
Mars	44 877	46 327	47 405
Avril	59 556	60 125	64 163
Mai	61 278	60 753	67 905
Juin	66 666	68 941	72 287
Juillet	86 695	94 861	98 634
Août	97 677	112 460	112 988
Septembre	62 388	69 483	78 853
Octobre	47 918	55 758	58 152
Novembre	41 546	44 820	-
Décembre	46 119	47 990	-
Total	698 651	741 181	<i>684 910</i>



PORT DE COMMERCE DE BASTIA

REPARTITION DU VOLUME PASSAGERS

	1996	1997	1998
Janvier	21 125	21 217	21 303
Février	23 184	21 207	26 008
Mars	26 569	36 107	26 972
Avril	78 722	68 975	92 600
Mai	89 552	105 046	123 042
Juin	127 585	126 480	161 637
Juillet	280 530	303 900	358 516
Août	430 135	505 756	554 236
Septembre	130 991	154 941	189 052
Octobre	47 176	64 347	-
Novembre	24 707	25 466	-
Décembre	23 213	27 080	-
Total	1 303 489	1 460 522	1 553 366



- Préfecture depuis le 1er janvier 1976 à la bidépartementalisation de la Haute-Corse.
- Capitale départementale de la Haute-Corse.
- Siège de la Cour d'Appel.
- Ancien Evêché de Mariana
- 1 Hôpital régional (CHR)
- 1 Délégation militaire
- Superficie : 1 946 hectares.

Les armoiries actuelles de la Ville de Bastia ont conservé, dans l'écu, la figure d'une fortification à trois côtés visibles, surmontée de trois petites tours.

On les décrirait donc ainsi : « D'azur à la forteresse d'argent, donjonnée de trois pièces du même, l'une et les autres crénelées, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable, sur terrasse de sinople. » L'écu est de forme moderne, orné d'un cadre à volutes et surmonté d'une couronne murale de chef-lieu de département qui est « maçonnée de sable, à cinq tours crénelées reliées ensemble par un mur aussi crénelé et maçonné de sable ».

Autour du cadre de l'écu se trouvent « deux branches, l'une de chêne et l'autre de laurier, arbres symboliques par excellence de la force et de la paix, liées à leurs tiges croisées par un ruban ». Dominant tout le blason, une banderole arquée et flottante porte en latin : CIVITAS BASTIAE. Depuis la Seconde Guerre Mondiale, la ville a reçu le privilège d'ajouter à son blason la croix de guerre avec palme.

Ainsi Aldo Agosto note dans « Les armoiries de Bastia en 1380 » :
 Les armes de la ville de Bastia, pour l'essentiel, sont des armes parlantes à double titre : elles illustrent à la fois son nom et l'image du noyau autour duquel la cité s'est constituée. A l'époque médiévale, en effet, une « bastia » est un ouvrage militaire modeste, une défense isolée, souvent improvisée ou précaire. Parfois pourtant, le choix du site s'étant révélé favorable, l'édifice initial se renforce, s'étend, acquiert une importance que ne prévoyait pas le projet originel.

LA RICHESSE PATRIMONIALE

Bastia possède une ressource patrimoniale importante, diversifiée et de grande qualité ; sa valorisation doit permettre de créer de nouvelles identités urbaines, générer une nouvelle attractivité, améliorer la qualité de vie et faire à nouveau de Bastia un lieu de résidence et de destination.

Valoriser le territoire, c'est avant tout l'animer, retrouver les rythmes enfouis ; rythmes urbains, périurbains, rythmes de la mer, de la montagne ; rythmes qui scandent la rencontre de la ville avec le milieu qui l'entoure.

C'est également favoriser l'expression de nouveaux rythmes, renouvelant la lisibilité du territoire, en suscitant des lectures différenciées et croisées : lectures paysagère, historique, symbolique, ludique, etc..., en mettant en scène ce patrimoine sous ses divers angles.

C'est favoriser aussi la réappropriation par les habitants et les visiteurs des marques patrimoniales, pour générer une nouvelle image de la ville et une nouvelle identité.

UNE ARCHITECTURE PARTICULIERE

L'ensemble de la ville de Bastia est d'un grand intérêt architectural, non seulement par le nombre et la richesse de ses églises mais aussi par son site où mer et montagne, étroitement liées lui confèrent une linéarité, véritable vitrine ouverte sur la Méditerranée. Ses toits en lauze gris-bleu lui donnent sa couleur.

La citadelle et son architecture militaire grave et sobre, son bâti en plan serré, ses maisons hautes et étroites voisinent avec une présence religieuse forte de son pouvoir.

Hors les murs, l'architecture s'organise en ruelles étriquées et tortueuses, descentes escarpées, « calades » en galets qui rappellent son identité génoise.

Entre les quartiers privilégiés de Terra-Nova et la terra vecchia, les petits commerçants, artisans, marins et pêcheurs, s'organise une vie industrielle, réglée, entre la fin du XVI^e et le XVIII^e siècle, par les 26 couvents et églises omniprésents.

Déjà vers le nord, poussée par de nouvelles nécessités démographiques, s'annoncent les prémices d'une nouvelle urbanisation.

Des édifices élégants alignés au cordeau des façades aux belles proportions, ponctuées, de percements réguliers, de balcons ouverts, de fenêtres hautes aux modénatures travaillées, des tracés de corniches ouvragées souvent en débord, soutenues par des encorbellements en lauze pour les protéger des eaux de ruissellement.

Les portails se font riches, souvent ornés de frontons brisés ou arrondis, de lourdes portes de châtaignier qui cachent parfois des entrées décorées de frises et de plafonds peints.

Le XX^e siècle vient se heurter à ce bâti pour intégrer les nouvelles contraintes économiques, démographiques et politiques que connaît Bastia.

Une architecture plus pratique se met en place. Des constructions qui vont réparer les outrages de la guerre parfois avec bonheur comme sur le Vieux Port, parfois dans l'urgence, pour répondre aux nouveaux problèmes sociaux, comme les HBM du quartier de l'Impératrice, qui sans toutefois présenter un intérêt majeur, ne heurtent pas pour autant le regard du visiteur.

La ville nouvelle des années 1960, installée à la hâte dans le sud avec ses tours et ses grandes barres, ouverte sur la plaine orientale semble tourner le dos à la vieille ville. En cela, elle ne perturbe pas l'homogénéité de l'ensemble remarquable de l'architecture de Bastia.

Enigmatique et belle, résultante d'un passé multiple entre Italie et France, elle a su garder sa propre identité.

Les immeubles de logements des XVII^e et XVIII^e siècles, construits sur des plans rectangulaires avec des façades sobres.

Des constructions du XIX^e siècle avec des façades plus régulièrement ordonnancées et des percements plus larges avec des jeux importants de modénatures.

Des souches de cheminées « e cappe » étant sur le passé de véritables œuvres d'art.

Les combles ne sont généralement pas habitables et les lucarnes étroites permettent d'accéder en toiture pour d'éventuelles réparations.

Les toitures sont quasiment toute en lauze mais seule une petite partie possède des paravents constitués par des coulées de mortier descendant du faîtage et servant à stabiliser les lauzes.

Les persiennes à « génoise » ou à « jalousie » permettent, par la souplesse de leur mécanisme de moduler, à loisir aération lumière et vue.

Ces portails possèdent assez souvent un linteau en marbre où sont gravées des inscriptions latines.

Les frontons, quand ils sont interrompus, sont souvent surmontés d'une niche à caractère religieux servant à abriter la statuette d'un saint ou d'une madone.

Derrière ces portes massives de bois de châtaignier, on trouve quelques fois des cages d'escaliers décorées de frises et des plafonds peints.

BASTIA, UNE VILLE A DECOUVRIR

BASTIA UNE ET MULTIPLE

Vieux Bastiais ou visiteur d'un jour, personne n'est insensible au charme de BASTIA.

Port naturel et site défensif entre mer et montagne, la ville a tôt concentré les pouvoirs de commandement au nord de la Corse.

Civitas génoise, elle possède la puissance économique et commerciale ; siège des gouverneurs, elle incarne le pouvoir temporel du Politique et du Militaire. Spirituelle enfin, Bastia succède à Mariana comme centre de la vie religieuse :

Ici ou là l'austérité des demeures patriciennes cachées dans les ruelles impose le respect au passant qui se sentira plus à son aise sur le Vieux Port ou sur la place du Marché. Le quotidien des petits commerçants et des artisans s'y étale avec une gouaille toute méditerranéenne depuis la naissance de la ville.

Le foisonnement baroque des églises, petites ou grandes, aguiche l'œil et fascine les âmes pieuses. La religiosité plane au coin des rues.

Ceint dans les murailles de la Citadelle, le Palais des gouverneurs domine quant à lui le reste de la cité. Sa position très symbolique inspire crainte et curiosité : La domination sied au pouvoir politique. Son aspect martial évoque les hauts faits d'armes dont il a été le témoin...

Chacun des trois pouvoirs a laissé son empreinte dans la pierre. Ils ont fait la richesse de BASTIA. BASTIA est façonnée par les contrastes.

Mais le site qui impose ses contraintes confère aussi à la ville une singularité et une unité évidente : La montagne est un écrin, la mer un horizon familier et poétique. Par endroits intimiste le cadre devient grandiloquent quand la verticalité du Pigno dispute à la mer la primauté du décor.

Ses ruelles et ses fontaines, les volées d'escaliers qui gravissent la montagne, les lauzes de schistes verts ou gris qui couvrent les toitures, les parvis de calades sont autant de signatures pour BASTIA. Chacune confère aux lieux une âme inimitable.

UN CHAMP PATRIMONIAL TRES RICHE ET DIVERSIFIE

Patrimoine naturel, urbain, périurbain et rural :

Le site associe la mer, la ville, la campagne et la montagne : les vallées, les paysages, les crêtes, les zones humides, les espèces rares, dont des *howea forsteriana*, des *phytolacca dioica* de plus de 200 ans et l'*alyssum corsicum* duby unique station en Europe.

Urbanisme des XVII^e - XVIII^e siècle, marqué par une grande unité de style et de moyens, avec des palais et maisons-jardins remarquables.

-Urbanisme XX^e siècle dans les quartiers nord et sud.

- 3 sites urbains historiques importants : La Citadelle, Terranova, Saint-Jospeh.

- Le Vieux Port - Terravecchia

- La gare, le port moderne

- La Ville XIX^e.

- 1 site de type village : Cardo

- Couvents oratoires champêtres, fontaines, chemins, forts génois, San Gaetano, Monserrato, Straforello, ponts génois, sentiers et chemins avec murs, glacières...

Patrimoine archéologique et monumental :

◆ Un site archéologique médiéval : Paese Greco

◆ Une chapelle médiévale pisane, San Sarsorio, remarquée par Prosper Mérimée.

◆ Une tour, la Vetrice, vestige d'un village disparu.

◆ Citadelle, Palais des Gouverneurs, églises et chapelles d'architecture et de décoration baroques, place du Marché, église de Lupino, couvents, théâtre, Palais de Justice, Place Saint-Nicolas, Vieux Port (jetées), Jardin Romieu...

Patrimoines industriel, organistique, culturel, savoir-faire, ethnologique :

- Les derniers hangars de l'usine « Cap Corse Mattei ».

- Les mines de Cardo, les hangars du chemin de fer, le tunnel ferroviaire.

- Les archives de l'histoire industrielle de Bastia.

◆ 5 orgues historiques dont l'orgue Serassi dans l'église Sainte-Marie «un des plus magnifiques instruments historiques de France, le seul grand Serassi que nous possédons encore ». (pierre Rochas, rédacteur de la revue Harmonia Mundi).

- Art religieux, orfèvrerie sacrée, ornements liturgiques, ébénisterie, peintures, fresques, fonds de livres anciens.

- Savoir-faire artisanal, coutellerie, sellerie, lutherie, bijouterie, métiers d'arts, savoir-faire gastronomique : pâtes alimentaires, gastronomie locale, confiserie...
- Savoir-faire lié au domaine maritime et à la pêche.
- ♦ 5 orgues historiques dont l'orgue Serassi dans l'église Sainte-Marie «un des plus magnifiques instruments historiques de France, le seul grand Serassi que nous possédons encore ». (Pierre Rochas, rédacteur de la revue Harmonia Mundi).

Patrimoine historique :

- Monument du col de Teghime
- Tourelle du sous-marin Casabianca
- Mémorial du 173^e R.I.
- Cimetière de guerre allemand (et le cimetière de guerre anglais de Biguglia)
- Le fonds muséographique
- Les collections d'archéologie sous-marine (Dépôt DRASSM)
- Les archives municipales dont les fonds du podestat XVI^e-XVIII^e
- L'histoire de Bastia, Bastia génoise, anglaise, française, Bastia Capitale de la Corse.

ZOOM SUR QUATRE MONUMENTS PHARES

LE PALAIS DES GOUVERNEURS

Historique

Le palais des Gouverneurs a été construit à partir d'une tour, édifiée en 1380 par un noble génois, Leonello Lomellino. Cette tour, la bastia, qui donna son nom à la cité, était située à un endroit stratégique, sur le promontoire dominant l'anse de Porto Cardo (Vieux Port de Bastia) et elle fut très vite transformée en castello, organe de défense plus important qu'une simple tour de guet.

Le château n'est devenu la résidence permanente des gouverneurs de Gênes en Corse qu'à la fin du XV^e siècle, bien que la date de 1453 soit traditionnellement retenue comme date d'installation.

L'édifice va être transformé en palais au cours du XVI^e siècle, avec l'agrandissement de la partie est, côté mer, et l'achèvement de la façade sud, vers la ville. A la fin des guerres d'Italie, dont la Corse a été l'un des théâtres d'opérations, Gênes se préoccupe de fortifier Bastia et la tour de Lomellino va être englobée dans le bastion Saint-Charles au nord-ouest.

Des améliorations vont être apportées au palais par la suite mais sans grand changement extérieur.

En 1768, Gênes cédant à la France ses droits sur la Corse, le Conseil supérieur, magistrature créée par Louis XV, siège dans les lieux jusqu'à la Révolution. Il est remplacé alors par le Directoire du Département auquel succède l'administration anglaise qui transformera les locaux en caserne. Au retour des Français en 1796, cette vocation militaire sera confirmée et le bâtiment prendra sous la Troisième République le nom de « caserne Watrin ». En 1943, une bombe à retardement placée par les Allemands, va le détruire en partie. Désaffecté du domaine militaire, il passera au domaine privé de l'Etat, service des bâtiments civils et palais nationaux et sera classé monument historique en 1977. Depuis 1986, il est propriété de la Ville de Bastia.

Description

Le palais des Gouverneurs est l'unique exemple d'une forteresse génoise palatine, car les Génois n'ont jamais construit de palais de gouvernement dans leurs possessions en Méditerranée ou en Mer Noire.

L'édifice comprend un corps de bâtiment rectangulaire autour d'une cour centrale.

Autrefois, un pont-levis en commandait l'accès par l'aile sud. Dans la cour, un escalier en double révolution conduisait aux appartements du gouverneur situés au premier étage. L'Armée a détruit cet escalier. Dans la partie nord, un passage voûté conduisait au bastion St-Charles qui défendait le palais du côté de la ville.

L'aile Est est composée de cinq niveaux, dont les deux premiers sont au-dessous du niveau de la cour, la partie encore intacte de l'aile ouest, trois niveaux (quatre à l'origine), l'aile nord, quatre niveaux dont un au dessous du niveau de la cour, l'aile sud, deux niveaux. A la jonction des ailes est et sud, le donjon comprend trois niveaux. Dans le bastion St-Charles, deux poudrières, dont une souterraine, complètent l'ensemble. Un jardin suspendu y a été aménagé à la fin des années 1960.

Une courtine longe le côté ouest du palais et rejoint les portes de la citadelle, tandis qu'une poterne sous l'oreillon du rempart St-Charles communique avec le cours Favale.

A l'époque génoise, les deux niveaux inférieurs de l'aile est et le premier niveau de l'aile nord étaient affectés aux prisons, le troisième niveau de l'aile est et le deuxième niveau de l'aile nord à l'administration, le troisième niveau des ailes est et nord aux réceptions et aux appartements privés du gouverneur. Au quatrième niveau étaient les combles où logeaient les domestiques tandis que les ailes ouest et sud étaient réservées à la garde allemande qui assurait la défense du palais.

LA CATHEDRALE SAINTE-MARIE

Historique

Restauration en 1936

La cathédrale du diocèse de Mariana a été construite à Bastia, résidence des évêques, entre 1600 et 1622, sur une ancienne église, Santa Maria della Consolazione, datant de la fin du XVe siècle. Cette première église -que les Bastiais avaient appelé *Santa Maria l'arrembata* parce qu'elle prenait appui sur un rocher- était trop petite pour contenir la foule des fidèles, dès lors que Terra nova, la cité génoise enfermée dans ses remparts, fut construite.

Les évêques de Mariana, au cours du XVIe siècle, entretenirent l'église avec leurs deniers propres, mais ce n'est qu'en 1570 que Monseigneur Centurione, noble génois, obtint du Pape Pie V l'autorisation de s'installer à Bastia. En 1590, à la suite de l'intervention de Monseigneur Alexandre Sauli, évêque d'Aleria, l'église de Sainte-Marie devient cathédrale. Aussitôt, les évêques qui se succèdent n'ont de cesse de trouver des fonds pour construire un édifice plus en harmonie avec la nouvelle fonction de l'église. Monseigneur Fornari en 1467 avait laissé dans la banque Saint-Georges plus de 1.000 écus pour la restauration de l'ancienne cathédrale de la Canonica, dans la plaine insalubre et déserte de Mariana. Cette somme est affectée, en 1600, à la construction de la nouvelle cathédrale dont Monseigneur Girolamo del Pozzo fait établir les plans aussitôt et dont il pose la première pierre en 1604.

L'édifice est construit sous la direction de Cristoforo Marengo, originaire de Savoie, qui fera souche à Bastia et fera travailler plusieurs membres de sa famille au chantier de la cathédrale.

En 1619, les travaux intérieurs de Sainte-Marie sont terminés, le clocher est achevé en 1620 et Monseigneur Giulio del Pozzo, neveu du précédent évêque consacre la cathédrale le 17 juillet 1625. La façade, oeuvre de maîtres génois, sera entreprise par la suite et terminée vers 1670.

Description

La cathédrale Sainte-Marie est un édifice majestueux « à trois vaisseaux de cinq travées. La voûte centrale est en berceau, les vaisseaux latéraux sont voûtés d'arêtes, le tout reposant sur des arcades à pilastres; le plan du choeur est en hémicycle et les deux chevets latéraux sont plats » (L'architecture religieuse baroque en Corse - Jean-Marc Olivesi). Ce « beau vaisseau » selon l'expression de Mgr Rodié évêque de Corse mesure 44,75m de long, 23,53m de large et 17,20m de haut.

Parmi les églises de Bastia, Sainte-Marie est la seule ayant une nef à trois vaisseaux et un plan quasi-basilical. Alors que le clergé corse et en particulier les évêques mettent en pratique les résolutions du Concile de Trente, notamment en matière d'architecture (nef unique, exigences de visibilité et d'acoustique), le plan adopté par l'évêque de Mariana reprend celui de l'ancienne cathédrale pisane de la Canonica. On peut aisément en distinguer les raisons: d'abord le lien affectif avec l'antique cathédrale dont les évêques ont conservé le nom dans la titulature, ensuite l'importance que revêt une nef à trois vaisseaux pour les cérémonies, dont les processions et la passation des pouvoirs des gouverneurs, enfin une église aussi vaste pouvait permettre un plus

grand rassemblement de fidèles. Il est arrivé aussi que certains prélats refusent la transformation d'un édifice afin de ne pas heurter la population, ou tout simplement par goût. Ainsi le pape Innocent X empêcha-t-il Borromini de toucher au plafond de Saint-Jean de Latran.

La façade de la cathédrale Sainte-Marie est une façade à deux niveaux surmontés de trois frontons marquant la séparation entre la nef centrale et les nefs latérales. Les frontons latéraux sont individualisés avec au dessous des édicules à niches où sont placés les statues de Saint Pierre et Saint Paul. Une fenêtre murée à trois arcades orne la partie centrale du second niveau, tandis que trois portes au premier niveau permettent un large flux des fidèles. Cette façade rappelle les façades de San Stefano de Lavagna et Sant'Erasmus de Voltri en Ligurie, réalisées par l'architecte Ghiso.

A l'intérieur, les autels sont en marbre polychrome provenant d'ateliers génois célèbres tel celui de Tomaso Casella au XVII^e siècle. La décoration, oeuvre de maîtres stucateurs et peintres du XVIII^e et du XIX^e siècle, est enrichie par les dons généreux des évêques, curés, gouverneurs, en tableaux, statues, pièces d'orfèvrerie qui font de Sainte-Marie l'une des plus belles églises de Bastia.

Au XIX^e siècle, le vieil orgue de fabrication locale a été remplacé par un orgue sorti de la facture d'orgues Serassi dont l'organiste Marie-Claire Alain a dit : « Il n'y a pas d'orgue pareil en Italie par la rareté de certains jeux. Je suis persuadée qu'il est unique au monde ».

UNE RICHESSE PATRIMONIALE : LE FONDS ANCIEN DE LA BIBLIOTHEQUE

Les fonds patrimoniaux comptent environ 50 000 volumes très divers, du XV^e au XIX^e siècle, dont une grande partie en langue italienne, beaucoup d'ouvrages de sciences naturelles à figures, de médecine, de nombreux classiques grecs, latins et italiens, de remarquables éditions virgiliennes des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, nombre d'éditions aldines et elzeviriennes, des livres d'histoire, des ouvrages classiques et encyclopédiques français des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, quelques écrits en anglais, espagnol et allemand.

L'abbé Zattara recensait 33 incunables en 1932, dont quelques raretés comme le Liber de Homine de Martii Galeotti publié avant 1475, Anathomia de Mundinus, la première édition d'Antonius de Carcano (1478), et la Commedia de Dante, imprimée à Venise en 1491 par Bernardo Benali et Mathio de Parma, avec de remarquables gravures sur bois.

Parmi les livres rares plus récents, nous pouvons citer : Il Decamerone de Boccace, éd. Philipppo di Giunta, Florence, 1527 ; Histoire naturelle de Pline, 3 volumes, ed. Elzevier, La Haye, 1635 ; Opera quoe extant de César avec annotations de Samuel Clarke, éd. Jac. Tonson,

Londres, 1712, orné de 87 planches ; *Phythantoza iconographia* par Dieterich, en 4 volumes, Ratisbonne, 1737-1745 avec 1 025 planches coloriées à la main.

Parmi les 131 manuscrits dénombrés en 1932, concernant essentiellement l'histoire de la Corse, quelques-uns datent du XVII^e siècle comme la « *Colonna Sacra. Cronologia degl'uomini di Santita e dignita del regno di Corsica* », par Angelo-Francesco Colonna, ou comme la relation de la visite apostolique en Corse en 1686, de l'évêque de Luna et de Sarzana, J.B. Spinola. La plupart datent des XVIII^e et XIX^e siècles et sont des copies.

Un riche fonds corse de plusieurs milliers de volumes contient également des cartes et plans, des portraits, des photographies, des dossiers patiemment constitués et annotés par le Dr Mattei.

Quelques affiches des deux guerres mondiales attendent d'être restaurées et cataloguées.

LE JARDIN ROMIEU

Une promenade retrouvée

Créé dans les années 1870, le jardin Romieu a perdu au fil des ans sa vocation de lieu de promenade. Consciente de l'intérêt d'un tel parc, la ville de Bastia a souhaité le réaménager de façon à ce qu'il retrouve sa vocation première.

Il établira alors la continuité entre une Citadelle réhabilitée et un Vieux Port rénové.

Les travaux ont débuté cet hiver par l'élagage des grands pins, l'arrachage des arbres morts, le nettoyage de la grotte et la reprise des portails d'entrée. Par ailleurs, tout le minéral qui borde le jardin a été nettoyé.

Les travaux doivent reprendre l'hiver prochain avec la replantation de la végétation arbustive et la reprise des allées en calades.

Enfin, une aire de jeux pour enfants sera créée sur la terrasse d'entrée du jardin.

Ces travaux seront parachevés par la restauration de l'escalier qui donne au jardin toute sa majesté.

Cette remise en état a été réalisée en conservant l'esprit de sa conception initiale.

LA ZPPAUP DE LA CITADELLE

UN OUTIL DE DEVELOPPEMENT PATRIMONIAL : LA ZPPAUP DE LA CITADELLE

Par délibération en date du 17 mai 1991, le conseil municipal a décidé la mise à l'étude de la ZPPAU de la Citadelle.

Ce règlement rejoindra le POS au moment de l'enquête publique et s'appliquera comme une servitude d'utilité publique sur la Citadelle, dans le cadre du POS.

- Enquête publique : du 18 avril 1994 au 27 mai 1994.

- Arrêté préfectoral du 7 février 1997 n° 97-040 décidant la création d'une ZPPAUP.

La ZPPAUP de la Citadelle est tout à la fois la zone de protection et de valorisation d'un quartier construit par l'administration génoise au 15ème siècle, quartier qui constitue un village dans la ville.

C'est aussi un plan d'action qui contraint au respect du site. Ainsi, le quartier devrait retrouver progressivement une animation toute méditerranéenne à l'ombre des hautes maisons de schiste blotties à l'intérieur des remparts. Les remparts qui délimitent la ZPPAUP incluent aussi dans leur sein le Palais des Gouverneurs reconverti en musée. Celui-ci fait actuellement l'objet d'une restructuration dont l'impact sur le quartier viendra, à terme, renforcer encore l'attractivité de la Citadelle et conforter le rôle de la ZPPAUP.

Différentes mesures sont prévues à cet effet :

Les premières concernent les maisons existantes. Vétustes pour la plupart, une OPAH doit leur permettre de retrouver du lustre.

Dans le cadre de la ZPPAUP, des règles sont instaurées en matière de travaux.

Les ravalements de façades doivent respecter certains critères d'uniformité. Les crépis arborent des teintes pastel comme à l'époque génoise.

Les ouvertures qui nécessitent réfection ou remplacement doivent retrouver leur aspect originel ; les persiennes à jalousie, si typiques de l'architecture de Gênes méritent préservation.

Les éléments remarquables de décoration comme les corniches, les balcons ou certains portails méritent aussi une mise en valeur prévue par la ZPPAUP.

Enfin, un élément essentiel doit être absolument respecté : l'ordonnancement des toits de lauze. En cas de réfection, le schiste de Corse doit être utilisé. Aucun chéneau ne doit être ajouté.

Une deuxième série de règles est instaurée en matière de constructions neuves et d'installations commerciales. Dans les deux cas, l'homogénéité respectée de l'ensemble urbain de la citadelle préside à l'établissement des règles. Les obligations imposées par la ZPPAUP s'ajoutent ici au Plan d'Occupation des Sols.

Le troisième ensemble de mesures contribue à l'aménagement de l'espace public. Le quartier doit retrouver une partie de sa convivialité perdue. A cet effet, le pavage en schiste des rues doit être conservé là où il existe. Son extension dans les zones où il n'existe pas est souhaitable. Les réseaux aériens de tous ordres sont à enterrer. Ceux qui ne pourront pas l'être seront encastrés dans les murs. L'éclairage public et le mobilier urbain bénéficieront quant à eux d'un traitement spécifique. Enfin, la physionomie générale du site sera valorisée par la disparition progressive des « dents creuses » et des « verrues ».

Au terme d'une longue gestation, l'arrêté de création de la ZPPAUP a été signé en avril 1998. Fruit d'une forte volonté politique de la commune, cet acte fondateur a été relayé par l'implication enthousiaste des habitants. Ceci constitue le meilleur gage de réussite.

LES O.P.A.H

LA POLITIQUE D'AMELIORATION DE L'HABITAT

La politique d'Opération Pour l'Amélioration de l'Habitat a été retenue car elle représente le moyen le plus performant en matière d'incitation publique à l'amélioration de l'habitat.

Sa mise en place se traduit par la mise en place d'un dispositif spécifique constitué d'aides techniques administratives et financières destinées à la collectivité locale et aux particuliers.

Ainsi, en termes quantitatifs, les différentes Opérations d'Amélioration de l'Habitat engagées ont générés à ce jour les résultats suivants :

Nombre de logements concernés :	1072
Nombre de logements réhabilités :	171 (dont vacants :120)
Nombre d'immeubles restaurés :	80
Montant des travaux engendrés :	50 000 000 F
Montant des subventions attribuées :	18 298 499 F (dont ville de Bastia : 65 %)

Ces résultats, qui au-delà du seul changement d'aspect du Centre Ancien ont permis d'inverser la tendance au déperissement et à l'abandon du cœur historique de Bastia, montrent qu'une réelle dynamique de réhabilitation est aujourd'hui amorcée.

Toutefois, le succès de cette politique ne doit pas contribuer à placer au second plan la préoccupation liée à la qualité des travaux réalisés, préoccupation d'autant plus légitime que le

patrimoine à traiter va par ses caractéristiques propres, demander une technicité et une qualité d'intervention de plus en plus importante.

UNE POLITIQUE DE VALORISATION POUR BASTIA

ORIENTATIONS

La valorisation du patrimoine, à travers ses grandes identités, nécessite la mise en place d'un plan de développement ambitieux et cohérent :

? assurant la liaison de tous les segments patrimoniaux, en relation étroite avec les domaines culturel, touristique et social dans le cadre d'un large partenariat-projet ;

? bénéficiant d'une unité opérationnelle : pour coordonner l'ensemble des moyens qui sont mis en œuvre, la ville vient de créer dans son organigramme une Direction du Patrimoine dont l'une des charges est d'impulser à ce projet la dynamique nécessaire à sa réalisation. Laboratoire d'idées et d'expériences, il doit devenir un pôle de ressources particulièrement attractif pour des publics variés.

Ce processus de développement patrimonial associe les valeurs suivantes :

? valeurs culturelles (esthétique, artistique, historique, cognitive) ;

? valeurs sociales, structurant l'identité, exprimant les solidarités notamment au niveau des quartiers (en liaison avec le contrat de ville) ;

? valeurs économiques, développées par les produits de tourisme culturel.

Ces valeurs s'inscrivent et se propagent dans une dynamique de services attractifs et de proximité. Elles caractérisent l'offre en termes de domaines, de fonctions et de publics au sein de structures d'objectifs.

De manière générale nous identifions sept structures d'objectifs déclinées de la façon suivante :

Favoriser la réappropriation des marques patrimoniales et leur réintégration, favoriser les lectures renouvelées de la ville et du paysage alentours

Permettre l'expression des rythmes et des identités patrimoniales, culturelles et sociales. ? Créer une scénographie urbaine et paysagère.

Développer l'aménité et l'attractivité de la ville.

Développer la consommation culturelle associée au patrimoine.

Promouvoir une consommation touristique de qualité.

Approfondir la connaissance du patrimoine bastiais afin de mieux maîtriser sa valorisation.

Réhabiliter et conserver le patrimoine bastiais. Favoriser le développement des métiers de la restauration et de l'artisanat.

LA VALORISATION DU CENTRE HISTORIQUE

Prioritairement ces structures d'objectifs seront développées dans le cadre d'un Projet de valorisation du centre historique de Bastia, à travers l'axe opérationnel :

PATRIMOINE - CULTURE - TOURISME

Le centre historique (Terranova, Terravecchia et le Vieux Port, le centre-ville XIXème), constitue le cœur patrimonial de Bastia, lieu de référence pour la population et les visiteurs.

Il s'agit avant tout de :

renforcer l'attractivité touristique de ce centre
favoriser la cohésion sociale et l'émergence d'une citoyenneté de proximité.

Cette valorisation patrimoniale du centre historique s'organise à travers :

La réalisation d'aménagements

points d'accès
points d'accueil
signalétique
cheminements et traitement des espaces piétonniers
réalisations d'équipements structurants

Ceci de façon coordonnée avec :

les opérations de réhabilitation du bâti ancien
le programme de restauration du patrimoine
la mise en place de la ZPPAUP de la Citadelle
l'étude sur secteur sauvegardé dans le centre ancien

Le déploiement d'une stratégie d'animation, intégrant les fonctions de création et de diffusion.

A travers :

La mise en place de circuits d'interprétation, parcours découvertes, visites guidées et circuits thématiques.

La création de dispositifs scénographiques.

Le déploiement de l'offre muséale autour notamment du baroque et de l'art contemporain et en relation avec l'animation de la médiathèque.

La mise en place d'événementiels labélisants, valorisant l'expression des rythmes du territoire et développant l'attractivité du territoire par rapport à l'extérieur.

La mise en place d'animations de proximité, comportant une série d'actions en direction des habitants des quartiers historiques, des jeunes, des habitants des quartiers sud, des personnes en recherche d'insertion.

AMENAGEMENTS

Points d'accès au Centre Historique :

Point d'accès bas : Place Saint-Nicolas

Parking	- accès sortie nord tunnel
Place Saint-Nicolas	- accès sortie port de commerce
	- accès nord (Cap Corse, Fango, Corniche, Saint-Florent).

Parking	
Place du Marché	- parking relais

Point d'accès haut : Place d'Armes

Parking	- accès entrée sud
Place d'Armes	- accès Saint-Florent (en projet)

Dispositifs de guidage (à mettre en place) :

guidage vers parking Saint-Nicolas : à la sortie du port, à la sortie nord du tunnel, à l'entrée nord de la ville, au rond-point du Palais de Justice et au Fango.

Renvoi sur parking du Marché.

Guidage vers parking Place d'Armes, à partir du rond-point de la caserne des pompiers, pour créer un nouvel accès au centre historique.

Renvois sorties piétons des parkings vers les points d'accueil d'informations et de services.

Points d'accueil, d'informations et de services

Trois structures à créer :

1 relais Place Saint-Nicolas dans les locaux de l'Office Municipal du Tourisme. A redéployer en liaison avec les autres relais, le point d'informations de la CCI installé au port et avec l'O.T. de Ville de Pietrabugno (Port toga).

1 relais au Vieux Port.

1 relais dans la Citadelle.

Il ne s'agit pas simplement de créer des relais de l'OMT, chargés de diffuser des informations sur les services touristiques, patrimoniaux et culturels, mais de points de repères dans le cheminements à travers le centre ancien.

Chaque relais doit faire l'objet d'un traitement scénographique intégré dans le dispositif scénographique du centre ancien ; avec l'utilisation de techniques classiques : maquettes, panneaux, photos, vidéo... et la mise à contribution d'artistes.

LA SIGNALÉTIQUE

Elle doit elle aussi s'intégrer dans le dispositif scénographique, valoriser les sites et non les banaliser.

Conçue en inter-relation avec les points d'accueil et d'informations elle sera réalisée dans des matériaux intégrés et fera une large place aux appellations traditionnelles des lieux.

CHEMINEMENTS ET TRAITEMENT DES ESPACES PIÉTONNIERS

En relation avec les travaux de réaménagement du Vieux Port, le traitement piétonnier s'articulera selon l'axe de déambulation présenté ci-après, il intégrera donc les lieux suivants :

- Place du Marché - quartier du Marché (avec piétonnisation des ruelles).
- Quais du Vieux Port et jetées.
- Escalier Romieu - rampe Saint-Charles.
- Jardin Romieu (avec réhabilitation du jardin actuel et traitement paysager de l'espace sous le Donjon).

Citadelle :

- aménagement des places à l'intérieur des murs
- aménagement du Chiostru, en relation avec la construction de la nouvelle école

- aménagement du Chemin de Ronde permettant de créer un circuit de promenade
- multiplication des points d'accès piétons à la Citadelle, notamment par la jetée du Dragon, le jardin Romieu et le cours Favale.

LE DISPOSITIF SCENOGRAPHIQUE

L'axe scénographique se développe à partir de l'axe principal de déambulation.

Il s'articule en :

- dispositifs fixes utilisant notamment la lumière
- dispositifs temporaires, faisant appel à des créateurs plasticiens

Il est intégré au parcours d'interprétation.

Il peut être le vecteur d'événements labélisants en relation avec la thématique art contemporain du musée.

LE DISPOSITIF D'ANIMATION

CIRCUITS D'INTERPRETATION ET VISITES GUIDEES.

Ce dispositif s'adresse :

- aux habitants de la ville, notamment les jeunes scolarisés, leur permettant de redécouvrir les marques patrimoniales de leur cité, de les réinterpréter et d'acquérir ou d'approfondir les éléments d'une culture citoyenne .
- aux visiteurs à la recherche de l'authenticité et de l'identité bastiaise.

Le dispositif d'offre comprend :

- de la documentation sur différents supports (papier, vidéo, film, etc...), avec notamment la réalisation d'un guide illustré de Bastia ;
- des circuits d'interprétation incluant le dispositif signalétique ;
- une gamme de visites guidées (différenciées selon les publics), dont certaines réalisées en connexion avec le circuit du train touristique estival ;
- l'accès à des animations spécifiques et de caractères : expositions, conférences, concerts (Escapade Baroque), spectacle historique, animations artisanales etc...

- la mise en place de produits de tourisme culturel autour notamment d'événementiels de référence.

L'offre bastiaise devra être mise en inter-relation avec celle développée par les microrégions environnantes afin de créer un réseau territorial interactif.

Les acteurs et les publics.

UNE VIE CULTURELLE DE QUALITE

ORIENTATIONS GENERALES

Le droit à la culture pour chacun est, pour la municipalité, une finalité absolue.

Facteur de cohésion sociale, d'intégration et d'épanouissement, le développement culturel a l'ambition de placer l'homme au coeur du développement local, et de devenir un enjeu de démocratie et de citoyenneté.

A travers ce concept, la municipalité a pour orientations générales :

- Aménager une répartition équilibrée de l'offre culturelle.
- Faciliter l'accès aux pratiques artistiques.
- Soutenir l'initiative et la création artistique.
- Mettre en réseau les institutions et les acteurs.
- Contribuer au maillage technique des équipements.
- Valoriser le patrimoine culturel de la ville en déployant une stratégie d'animation intégrant les fonctions de création et de diffusion.

A partir de ces orientations, des objectifs opérationnels sont mis en oeuvre :

- Promouvoir l'éducation, la formation, la sensibilisation des publics à l'expression artistique.
- Elaborer un projet artistique pour le théâtre et le mettre en oeuvre.
- Favoriser le dialogue avec les publics potentiels, dans le but d'améliorer quantitativement la fréquentation de nos lieux de diffusion et d'actions culturelles.
- Apporter aide, conseil aux associations culturelles de la ville et prendre appui sur la vitalité et la compétence de celles-ci pour développer des partenariats et réaliser des projets en commun.
- Se positionner à la fois comme médiateur culturel, coordinateur d'actions et de projets, catalyseur d'énergie et fédérateur d'initiatives, dans le but d'accroître l'offre culturelle locale.

- Favoriser, encourager et soutenir les créations et productions artistiques en langue corse. Vecteur identitaire et dimension forte du patrimoine culturel ; la langue corse est une richesse constitutrice de l'identité insulaire.

- Accroître le développement de l'activité lecture publique à travers le réseau communal de bibliothèques, veiller à ce que cette activité touche le plus grand nombre d'adultes et de jeunes. Le prêt de livres et documents, mais aussi des manifestations impliquant des associations, des écrivains, seront des vecteurs du développement de ce secteur.

Favoriser le rayonnement insulaire et méditerranéen de la ville de Bastia pour renouer avec les cultures proches, dans une volonté d'échanges pour un espace méditerranéen chargé de sens.

LES EVENEMENTS LABELISANTS

Il s'agit :

-de développer une trame d'animations rythmant les différentes périodes de l'année, notamment l'été ;

-de densifier l'offre déjà existante (de grande qualité) :

-en développant l'aspect produit de tourisme culturel, à partir de certains événementiels comme par exemple : la Relève du Gouverneur, l'Escapade Baroque, les Musicales, le Festival du Film, etc...

-en développant l'animation du marché et l'animation artisanale, selon un rythme soutenu, notamment l'été, pour constituer à Bastia un pôle de référence en ce domaine.

-en créant de nouveaux événementiels afin de mieux prendre en compte les différents points stratégiques de la ville : place Saint-Nicolas, place du Marché, Vieux-Port, Saint-Charles, la Citadelle, Lupino (place Notre Dame des Victoires, Théâtre de Verduze) :

-production de concerts populaires sur la place Saint-Nicolas, avec une périodicité soutenue durant l'été ;

Favoriser le rayonnement insulaire et méditerranéen de la ville de Bastia pour renouer avec les cultures proches, dans une volonté d'échanges pour un espace méditerranéen chargé de sens.

- création d'événementiels scénographiques ;

- développement du cinéma de plein air, en associant les quartiers sud et le centre historique ;

- création d'événementiels musicaux sur la place Notre Dame des Victoires (musiques amplifiées, musiques traditionnelles...) en lien avec l'animation du centre ;

- dynamisation et redéploiement des événements festifs traditionnels : fêtes religieuses, carnaval, fête de la mer, etc...

LES EQUIPEMENTS STRUCTURANTS

Le Palais des Gouverneurs : support de l'offre muséale.

L'offre muséale s'articulera surtout autour du Baroque, thématique patrimoniale dominante à Bastia.

Ce lieu emblématique de la ville sera étroitement imbriqué dans le dispositif scénographique.

Au cœur du projet de valorisation du patrimoine, cet équipement de référence consacrera une place déterminante à l'animation et à la création.

Le Musée devient le centre du dispositif d'animation patrimoniale, en relation notamment avec les bibliothèques.

Il s'inscrira pleinement dans le réseau des musées de Corse, proposant une offre complémentaire et évolutive.

Outre les espaces d'expositions permanentes et les services associés de visites guidées, animation des collections, conférences, documentation, diffusion d'informations, etc... il accueillera et produira des expositions temporaires, selon un rythme coordonné avec celui des autres manifestations de la ville.

Ouvert à la création (artistes en résidence), il deviendra un lieu de rencontre des expressions culturelles, notamment dans le cadre des échanges méditerranéens. Il sera le support privilégié de l'animation pédagogique (classes du patrimoine).

Le couvent Saint-Angelo : une maison pour les associations de la ville.

Ce lieu patrimonial (un ancien couvent franciscain du XVIIIème siècle), entièrement réhabilité abritera la Maison des Associations.

Redécouvert et réinvesti par la population, il sera le support d'animations de proximité.

Théâtre Municipal

Construction des locaux : deuxième moitié du XIXème siècle, rénové en 1981.

Un projet à l'étude de modernisation dans le domaine technique, acoustique, confort.

Descriptif sommaire : une grande salle de théâtre de 857 places.

Superficie : 531 m². La scène a une profondeur de 15 m et 16 m de large.

- Un péristyle de 300 m², 400 places.
- Une salle de congrès de 300 m², 400 places.
- Une salle de 120 m², 100 places.
- Deux studios de danse.
- Une salle d'initiation au trapèze.
- Une cafétéria.
- Des locaux administratifs et de très nombreuses dépendances.

Le théâtre municipal présente au public une programmation de type « saison » (danse, théâtre, musique, opéra, créations, spectacles en langue corse..).

La saison 1997-1998 sera « parrainée » par la danseuse de l'opéra de Paris Marie-Claude PIETRAGALLA.

Le théâtre accueille également tout au long de l'année des spectacles, concerts, festivals proposés par des associations, en partenariat avec le service culturel de la ville. Une programmation « jeune public » (6 spectacles) est présentée par le Centre de Développement et d'Action Culturelle « Una Volta ».

L'École Nationale de Musique et de Danse, les Écoles de Danse organisent tout au long de l'année des galas, concerts et manifestations diverses.

- Lecture publique

Le secteur lecture publique comprend un réseau de trois bibliothèques :

- La bibliothèque centrale.

Superficie : 800 m² (4 salles, annexes...).

Capacité d'accueil : 150 personnes.

24 828 ouvrages soit 17 774 ouvrages pour adultes ; 7 054 ouvrages pour enfants.

- La bibliothèque des quartiers Nord.

Superficie : 70 m².

780 lecteurs inscrits.

6 322 ouvrages soit 5 600 ouvrages pour adultes :
722 ouvrages pour enfants.

- La bibliothèque St-Exupéry.

Superficie : 80 m².

1 125 inscrits.

10 084 ouvrages soit 5 934 ouvrages pour adultes ; 4 150 ouvrages pour enfants.

Animation : les « mamies conteuses », récits et contes proposés aux enfants des écoles par des mamans ou grand-mères formées par la bibliothèque ; accueil de classes.

AUTRES STRUCTURES CULTURELLES

- Ecole Nationale de Musique et de Danse

Structure juridique : syndicat mixte de l'École Nationale de Musique et de Danse de la Collectivité Territoriale de Corse.

- Objectifs de l'École :

- Favoriser l'accès du plus grand nombre à l'enseignement de la musique et de la danse.

- Permettre la sélection des meilleurs, capables de franchir les différents cycles de formation afin de pouvoir poursuivre leurs études dans les conservatoires du continent ou envisager une carrière professionnelle.

- Statuts de l'École Nationale de Musique et de Danse :

Fondée en 1981 sous la forme d'un syndicat intercommunal, l'École devient en 1989 un syndicat mixte qui associe les villes d'Ajaccio et Bastia à la Collectivité Territoriale de Corse.

- Quelques chiffres :

École Nationale de Musique et de Danse d'Ajaccio : 375 élèves

École Nationale de Musique et de Danse de Bastia : 251 élèves

30 enseignants : 13 à Ajaccio ;

13 à Bastia ;

4 communs aux deux villes.

- Disciplines enseignées :

Formation musicale.

Piano.

Guitare.

Violon.

Violoncelle.
Contrebasse.
Flûte traversière.
Clarinette.
Percussion.
Batterie.
Jazz variétés.
Danse.
Chant lyrique.

- Pratiques collectives :

Classe d'orchestre.
Ensemble de guitare.
Ensemble de percussions.
Ensemble de corde.
Chorales d'enfants.
Musique de chambre.

- Descriptif technique de l'École :

Abrutée à Bastia dans les dépendances du théâtre municipal.

Surface totale : 430 m² sur deux niveaux.

23 pièces de travail :

- 2 salles de 60 et 71 m² pour percussion et orchestre, art lyrique ;
- 3 salles de 32 m² pour formation musicale ;
- 7 salles entre 13 et 19 m² ;
- 3 salles de 10 m² ;
- 2 bureaux administratifs.

- Animations musicales :

- Concert des élèves et professeurs.
- Audition des classes d'instruments.
- Concert de fin d'année.
- Participation à la fête de la musique.

- Le Centre d'Action et de Développement Culturel « Una Volta »

Association loi 1901.

Lieu de conception et de réalisation de projets artistiques et culturels.

Principales missions :

1. Organiser la diffusion et la création des formes artistiques notamment dans les domaines de la création contemporaine.

Pour ce faire, il s'agira :

- de mettre en œuvre un programme de diffusion essentiellement pour le théâtre et les arts plastiques, ainsi que d'organiser des résidences s'y référant.

2. Elargir les publics et leur donner accès à des pratiques éducatives et culturelles notamment dans les territoires urbains les plus fragiles ; participer à une action de développement culturel favorisant de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique et une meilleure insertion sociale de celle-ci.

Pour ce faire, il s'agira :

- de mettre en place des projets concernant l'ensemble de la cité avec plusieurs niveaux d'intervention : secteur scolaire (primaire, collège et lycée), secteur associatif à vocation sociale et secteur culturel proprement dit ;

- d'assurer une continuité entre les démarches de formation, de pratiques, de création et de diffusion.

3. Renforcer les pratiques éducatives artistiques notamment dans les domaines du théâtre, des arts plastiques et de la musique.

4. S'affirmer comme un lieu de production d'événements culturels et artistiques de référence nationale.

Pour ce faire, il s'agira de :

- produire un ou deux événements annuels dont la garantie sera l'exigence artistique de programmation.

Les tutelles :

Le Centre d'Action et de Développement Culturel a pour partenaires les institutions suivantes :

- Ministère de la Culture (DRAC Corse) ;
- Collectivité Territoriale de Corse ;
- Ville de Bastia.

Principales activités :

- Programmation « jeune public » au théâtre municipal.
- Expositions (photos, arts plastiques).
- Actions en milieu scolaire :

- créations littéraires et illustrations ;
- créations en arts plastiques ;
- créations musicales et vocales.

Événements culturels proposés par « Una Volta » :

- Les « Allegria de la St Jean », rencontres de théâtre de rue.
- BD à Bastia, « Salon de la BD » :
- Expositions ;
- Expositions monographiques ;
- La jeune création française ;
- La BD jeunesse ;
- La création en région.

AUTRES MANIFESTATIONS FESTIVES ET CULTURELLES A BASTIA

Les Musicales :

Festival des musiques de Bastia, du 17 au 25 octobre 1997 qui fête cette année son dixième anniversaire;

À l’affiche : Michel JONASZ, Claude NOUGARO, Romain DIDIER, les Nouvelles Polyphonies Corses, Maxime le FORESTIER etc...

Festival du Film des Cultures Méditerranéennes :

Ce festival célèbre depuis 12 ans les images du monde méditerranéen.
Des expositions, des débats autour du film « Marseille, image d’une ville ».

Xème Rencontres du Cinéma Italien :

- Panorama du cinéma italien.
- Rétrospectives des grands classiques italiens.
- Hommage à un réalisateur.
- Hommage à un acteur.
- Hommage à une actrice.

Festival transméditerranée :

- Colloques sur Aragon.
- Débat et projection du film « Méditerranée, terre d’immigration ».

Autres animations :

- Fête de la musique.
- Relève des Gouverneurs.
- Escapades baroques.
- Festival du cinéma espagnol.
- Rencontres du cinéma britannique.
- Musicales Jeunesse.
- Foire exposition de Bastia.

LES ANIMATIONS DE PROXIMITE

Ce dispositif complète et recoupe le précédent. Il doit permettre aux Bastiais de n'être pas seulement spectateurs, mais aussi, acteurs de l'animation culturelle de la cité.

Il s'articulera autour des quartiers de la ville et de leurs identités respectives, façonnant l'identité urbaine.

Il sera possible de valoriser des quartiers et le patrimoine ethnologique :
? par la création de documents écrits, sonores, vidéos et photographiques ;
? par la création d'expositions et l'organisation de rencontres conviviales autour de cette mémoire.

Il sera important aussi de redynamiser les rythmes festifs, non seulement au moyen de grands événements : fêtes de quartiers, carnaval..., mais aussi de façon plus quotidienne.

Le patrimoine ainsi réinvesti, réinterprété notamment par les jeunes, pourra devenir support ou prétexte de création et assurer une continuité de l'expression culturelle.

Les animations éducatives et pédagogiques

Pour assurer la transmission du patrimoine urbain constitutif de l'identité citoyenne, il est indispensable de mettre sur pieds un large dispositif en direction des jeunes scolarisés :

- en favorisant la découverte du patrimoine architectural, artistique historique de la ville mais aussi du patrimoine ethnologique et de l'environnement ;
- à partir de la mise en place :
 - de classes du patrimoine, utilisant comme support logistique le Musée et la médiathèque ;
 - du Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement prévu par le Contrat de Ville.

Il est à noter dans les actions pédagogiques le partenariat important du C.D.D.P.

LE CONTRAT DE VILLE

La Ville de Bastia a élaboré et mis en oeuvre pour la période 94/98 un projet de ville qui traduit les priorités et les ambitions de la commune et réunit dans un système d'actions cohérent les différents aspects de l'action municipale.

Eléments de présentation du Contrat de Ville

Le Contrat de Ville est un des outils du projet de ville ; l'outil de mise en oeuvre d'une politique de développement social urbain élaborée conjointement par l'Etat et la Ville et à laquelle participe aussi d'autres collectivités (Conseil Général, CTC) et organismes ou établissements (FAS, CDC).

Le Contrat de Ville est un dispositif et un programme d'actions articulant les orientations nationales de la politique de la ville et les enjeux locaux. Le Contrat de Ville permet la mise en synergie des compétences territoriales en matière de lutte contre l'exclusion sociale urbaine.

Co-piloté par le Préfet et le Maire, le Contrat de Ville développe son programme d'actions sur cinq années de 94 à 98 (le dispositif a été prolongé jusqu'à fin 1999) associant approche thématique et approche territoriale. Le programme fait l'objet d'un avenant annuel détaillé en fiches actions. En 1996 le contenu du programme a connu un recentrage autour de 3 grands thèmes :

Habitat / Environnement / Cadre de Vie.

Services aux Habitants - intégrant 5 axes :

- Services publics de quartiers actions socioculturelles.
- Animation jeunesse.
- Education.
- Culture.
- Insertion par l'économie

Prévention / Sécurité Urbaine

La prise en compte du patrimoine dans les actions du Contrat de Ville.

La connaissance du patrimoine et de l'environnement se trouve plus particulièrement prise en compte dans les thématiques Culture et Education, mais en raison de la transversalité des actions, certains aspects peuvent être développés dans les actions socioculturelles mises en place sur les quartiers.

Dés 1994 était inscrit au Contrat de Ville un projet de création d'un CPIE sur Bastia. Cependant faute d'opérateur crédible ce projet a dû être abandonné.

D'autres projets articulés autour de la mémoire collective et le patrimoine ethnologique des quartiers prévus dans le programme initial du Contrat de Ville n'ont pu être concrétisés en raison de la faible structuration du tissu associatif dans les quartiers.

Des actions de sensibilisations ont été menées à l'occasion des journées du patrimoine en 95 et 96 (antérieurement à la création de la Direction du patrimoine).

Ces actions s'adressent notamment au public jeunes et aux habitants des quartiers de la géographie prioritaire du Contrat de Ville à travers des animations ludiques et conviviales, associant la découverte du centre ancien et celle de l'environnement périurbain : le Cap Corse, le village de Cardo et les hauteurs de Bastia.

Dans le cadre de la thématique Education un étroit partenariat interne avec le service des Affaires Scolaires et externe avec l'Education Nationale et notamment avec la Mission Académique à l'Action Culturelle a permis la mise en place d'actions éducatives.

Action Patrimoine et Jumelage pédagogique : école Campanari de Bastia et école Marie Curie d'Arles

Action photo « L'origine », « Heurtoirs etc... »

Action « PALMI et PASSI »

Eléments de prospective

Le travail de structuration du tissu associatif mené par le Contrat de Ville permet aujourd'hui de pouvoir s'appuyer sur un maillage territorial d'associations de quartiers :

Pour les quartiers Sud :

- le Groupement Amical Montesoro III.
- « A PIUMA ZITELLINA ».
- et surtout l'Association ALPHA qui fonctionne comme un mini centre socioculturel de quartier.

Pour les quartiers du Centre :

- l'association St Joseph.
- l'Association Carrughju Dirittu.
- et l'Association des jeunes de St Antoine.

Il est possible à partir de ce réseau, en étroit partenariat avec la Direction du Patrimoine, de reformuler le projet traitant de la mémoire collective et du patrimoine ethnologique.

L'association Carrughju Dirittu s'est déjà engagée dans cette voie avec un projet autour des maisons remarquables et historiques de l'ancienne « rue Droite », autrefois artère principale de la ville.

Un travail pourrait être engagé avec les associations des quartiers sud sur la mémoire de Lupino.

Ce projet peut être articulé avec l'action prévue en 99 autour de l'architecture et de l'urbanisme des quartiers sud et conduite par le Centre Méditerranéen de la Photographie.

S'inspirant du travail déjà réalisé en partenariat avec l'Education Nationale, les actions éducatives pourraient être redéfinies dans le cadre de la préfiguration du nouveau Musée de Bastia en articulant les projets centrés sur le chantier muséal proprement dit et ceux proposant une lecture renouvelée du système patrimonial de notre ville.

CHANTIERS-ECOLES A BASTIA

La ville de Bastia a entrepris depuis 1993, la mise en place chantiers-écoles sur le territoire communal. Ce dispositif répond à deux objectifs :

- l'insertion professionnelle
- l'amélioration du patrimoine naturel au patrimoine bâti

Dès lors à partir de ce dénominateur commun, la ville a réalisé la restauration de sites en harmonie avec l'environnement.

En fonction des différents chantiers, la ville, maître d'œuvre de l'opération, noue des contacts avec des différents partenaires.

A savoir :

- le PLIE de Bastia (plan local d'insertion par l'économie)
- des associations intermédiaires pour l'encadrement
- le Centre de Formation Professionnelle (CFA)
- les organismes publics liés à l'emploi (DDTEFP - ANPE)
- les organismes publics liés à l'environnement et à l'architecture (DIREN - SDA - CAUE)

Ainsi ces chantiers sont de véritables outils d'adaptation ou de réadaptation à la vie professionnelle par le biais du dispositif CES. Les bénéficiaires se trouvant à moitié du temps sur le terrain en situation de travail, l'autre temps étant consacré à la remise à niveau et à un enseignement technique approprié.

Dans la mesure du possible, la ville de Bastia essaie de réaliser des chantiers liés au patrimoine qui ne viennent pas directement en concurrence avec le secteur professionnel des entreprises.

Les chantiers déjà réalisés ou en cours représentent 9 actions de 6 à 8 mois qui ont concerné 86 personnes.

Nous pouvons citer :

- 1993 : rénovation d'une partie du Chemin de Ronde de la Citadelle avec des techniques de maçonnerie à la chaux.

- 1994 : reprise de chemins communaux entre la ville et la montagne, 1ère tranche. rénovation d'un jardin du XIXème siècle en centre ville.

- 1995 : reprise des chemins communaux entre la ville et la montagne, 2ème tranche.

- 1996 : rénovation du jardin Romieu, 1ère tranche, murs et murets, calades de galets... réalisation d'un escalier sous les remparts de la Citadelle.

- 1997 : rénovation du jardin Romieu, 2ème tranche. reprise d'un chemin communal à St-Joseph réalisation d'une promenade Route du Front de Mer.

Les projets pour 1998 :

La ville envisage la poursuite de ses actions qui permettent une aide notable à l'emploi et qui offre à la population et aux usagers la revitalisation de leur patrimoine.

UNE VIE ASSOCIATIVE ACTIVE

La municipalité de Bastia a mis en place une politique de soutien très importante aux initiatives locales. Nous ne signalerons ici que les associations principales liées aux actions patrimoniales.

* L'Association de Sauvegarde du Patrimoine et le Comité des Fêtes Historiques

Ces associations se sont données pour tâche de contribuer à la restauration et à la mise en valeur du patrimoine bastiais. Pour renouer avec le passé et ses traditions, elles ont commencé par donner leurs couleurs aux douze quartiers de la ville.

Fascinées par le faste des cérémonies d'antan, elles ont réalisé en 1988 la première reconstitution de la Relève des Gouverneurs.

* Les associations : « Les Enfants de la Citadelle », « Carrughiu Dirittu » et « La Citadelle ».

Ces associations mènent des actions au niveau des quartiers afin de rendre meilleure la vie de tous les jours. En relation avec les écoles, elles mènent des actions concrètes sur le terrain avec affichages, à l'initiative des enfants pour une sensibilisation à un meilleur entretien des rues : « Action rues propres ».

* La Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse

Créée en 1880, elle est une des plus anciennes sociétés savantes de France. Elle édite un bulletin trimestriel. Les publications sont à l'origine de la recherche historique en Corse. Elle a atteint un niveau international grâce à un réseau de correspondants (200 sociétés savantes et universités dans le monde).

L'ECOLE EN CHIFFRES

- Ecoles primaires

- 15 écoles pré-élémentaires et élémentaires

- 1 école spécialisée

- 7 écoles Quartiers sud

- 8 écoles quartiers du Centre

- 49 classes pré-élémentaires

- 105 classes élémentaires

- 3696 élèves dont : 1375 en pré-élémentaire
2321 en élémentaire

- Répartition géographique

- 7 écoles dans les Quartiers sud

- 8 écoles dans les quartiers du Centre

- 5 écoles sont classées en zone ZEP, 2 autres y sont rattachées.

Un site scolaire est un établissement spécialisé (Fort Lacroix) pour enfants ayant des troubles du comportement et de la conduite, ou bien pour enfants placés par des institutions médicales ou sociales.

Chaque site scolaire est équipé d'une cuisine satellite et d'une salle de restauration dont les repas sont fabriqués dans deux cuisines centrales puis livrés en liaison chaude.

Vie scolaire : dans le cadre de l'aménagement des rythmes de vie de l'enfant et du jeune (ARVEJ), la commune a élaboré un local d'animation sportive et culturelle dont le budget s'élève à 5 500 000,00 F pour le temps scolaire, péri-scolaire et pour le temps des vacances et de loisirs.

- Ecoles secondaires

- LP Fred Scamaroni 559 élèves
- LP Jean Nicoli 472 élèves
- Lycée Paul Vincensini 770 élèves
- Lycée Giocante de Casabianca 1265 élèves

- CES de Montesoro 897 élèves
- CES Giraud 723 élèves
- CES Saint-Joseph 266 élèves
- CES Simon Vinciguerra 770 élèves

- Ecole religieuse : Ecole Jeanne d'Arc (maternelle, élémentaire, collège, lycée) 476 élèves

Il est à noter l'Université de Corse à 1 heure de Bastia.
Celle-ci développe entre autres enseignements :

- 1 département arts appliqués
- 1 département histoire de l'art
- 1 formation supérieure de guides interprètes internationaux

un IUFM
une école d'infirmière

LES DIFFERENTS PARTENAIRES DE LA VILLE

Les différents acteurs essentiels d'un développement patrimonial harmonieux :

LA COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE

LE CONSEIL GENERAL DE HAUTE-CORSE

LES BATIMENTS DE France

Les Bâtiments de France ont pour mission de promouvoir et de protéger le Patrimoine qu'il soit architectural, urbain ou paysager. A ce titre, ils participent à de nombreuses opérations de sensibilisation.

Ils sont aussi chargés de protéger les sites et monuments classés. Ils doivent être consultés lorsque des travaux y sont envisagés. Lorsqu'une ZPPAUP existe, ils participent à l'élaboration du règlement qui détermine par la suite leur décision.

LE CAUE

Le CAUE intervient auprès des particuliers, des associations et des collectivités locales pour les conseiller dans le cadre de constructions neuves ou de réhabilitation d'espace public ou privé. Il mène aussi des actions de sensibilisation et d'information du public en participant par exemple à la réalisation d'exposition, d'ouvrage, etc...

LE PACT-ARIM

Le Pact-Arim a pour but de restaurer l'habitat ancien. Il conseille les particuliers, les associations et les collectivités locales aussi bien au niveau architectural que dans la recherche de financement. Il peut aussi être amené à conduire des travaux comme ce fut plusieurs fois le cas à Bastia :

- 1991-1994 : restauration du centre ancien de Bastia
- 1993-1996 : restauration du quartier St-Jean/St-Charles
- 1995-1997 : restauration du Vieux Port et du Marché

LE C.D.D.P.

Le C.D.D.P. intervient dans le domaine de la coordination avec le domaine scolaire. Cellule de recherche et de réflexion, cet organisme a une action sur le terrain. C'est aussi un service important de documentation, livres, cassettes audio et cassettes vidéo.

LES ASSOCIATIONS DE QUARTIER

Elles sont l'élément essentiel d'un pôle d'intégration mené par la ville de Bastia dans le cadre d'un contrat de ville. Elles ont une action dynamique sur la valorisation du cadre de vie et du patrimoine.

BASTIA - POLE TOURISTIQUE

La ville de Bastia a développé depuis quelques temps une véritable politique de développement touristique axée sur les thèmes principaux du Patrimoine et de la Culture.

L'Office Municipal du Tourisme de Bastia travaille sur une stratégie d'organisation de l'offre en partenariat avec la population locale et les socio-professionnels par des actions de sensibilisation et de motivation.

Toutes les actions réalisées ou à réaliser rentrent dans la logique des actions entreprises par la ville de Bastia, dans le domaine des O.P.A.H., de la rénovation du patrimoine, de la politique d'animation des quartiers et de la politique urbaine de développement du commerce et de l'artisanat, enfin de l'aménagement du Vieux Port. Site qui suscitait en août 91 du Ministre du

Tourisme, Jean Michel BAYLET, une proposition de classement au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les projets de restructuration concernent également la réhabilitation du Musée d'Ethnographie de la Corse, la valorisation de sites urbains : placettes, signalisation piétonne des hauts lieux d'histoire et du patrimoine, signalétique hôtelière routière pour une meilleure gestion de l'accueil des touristes, création d'un parking autocars de tourisme, reconstruction des locaux de l'office de Tourisme...

La stratégie touristique repose donc sur des éléments structurants, présents sur la commune, ainsi que sur les aménagements réalisés et futurs.

L'objectif étant d'offrir aux touristes et à la population locale le meilleur service d'accueil et d'information, l'accès facilité à la découverte du Patrimoine, des animations de qualité, et, enfin une offre organisée.

AXE DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE

Le Tourisme Urbain

Le thème du « Tourisme Urbain » est incontestablement à la mode. Cette Nouvelle tendance correspond à de nouvelles pratiques sociales et spatiales.

Plus de 40 % des courts séjours ont comme destination la ville, de plus on assiste à un renouveau de la consommation des ressources culturelles et patrimoniales. Le tourisme urbain est un vaste domaine qui regroupe un panel d'activités et de richesses patrimoniales permettant de répondre aux attentes variées des visiteurs : manifestations culturelles et sportives, musées, expositions, monuments historiques et religieux, promenades, circuits, ports de plaisance..

La ville de Bastia s'adapte à ces nouvelles tendances, la politique touristique menée depuis trois ans est en totale cohérence avec la politique générale de la ville.

En effet, la ville consciente des retombées économiques de l'activité touristique adapte son décor urbain et ses options d'aménagement à la politique touristique.

Ainsi, la rénovation du musée, le projet de circuit piétonnier du « chemin de Ronde », la reconstruction des locaux de l'office du tourisme, la signalétique piétonne, l'animation du patrimoine, sont autant de réalisations et de projets qui rentrent dans le cadre du «tourisme urbain».

La ville de Bastia possède une offre exceptionnelle, unique par son architecture génoise du XVI^e siècle et ses constructions des années 30. Remarquable à la fois par ses points de vue et perspectives situées entre mer et montagne, et par la densité du maillage de la cité avec ses nombreux escaliers, ruelles et placettes.

Les événements sont nombreux et variés, toute l'année la ville est rythmée par des manifestations régionales et nationales favorisant la création de produits d'intersaison : Le Festival du Film des Cultures Méditerranéennes, les Musicales, le Salon de la BD...

L'Office Municipal du Tourisme s'est fixé comme mission principale : la valorisation de l'offre culturelle et de nombreuses actions ont été et seront programmées dans ce sens.

Elles concernent notamment :

- l'accueil et l'Information

Renforcement du service, prestations adaptées à la saison : visites guidées de la ville..

- la promotion de l'offre :

Editions thématiques, communication, accueil presse, présence sur les salons Européens.

- la commercialisation

Montage et commercialisation de produits autour d'événements avec découverte du patrimoine historique de la ville.

- l'animation

En saison animation de la station sur les sites touristiques et les ruelles commerçantes : Vieux Port, Place St Nicolas, rue Napoléon...

Bastia entend travailler sur l'étalement de la saison en exploitant ses richesses culturelles et patrimoniales et afin de mieux intégrer cette dimension, la ville lancera avant la fin de cette année une étude stratégique sur le Tourisme Urbain dans le cadre du programme européen Interreg II .

Le Tourisme des croisières

La ville de Bastia souhaite se positionner sur ce marché porteur en terme de retombées économiques.

En effet, la situation privilégiée du port de commerce sur le bassin méditerranéen, la proximité de la Toscane, sont des atouts indéniables pour un développement sur ce marché.

De plus, Bastia possède une offre touristique patrimoniale et culturelle diversifiée.

Une brochure d'appel à destination des armateurs et des tours opérateurs du marché de la croisière ainsi que des actions de promotion sur les salons professionnels sont programmées pour 1999 dans le cadre du programme européen Interreg II.

La Plaisance et le Nautisme

Le tourisme de plaisance et le nautisme ont également une place privilégiée dans l'offre touristique de la ville.

Bastia possède deux ports de plaisance, le Vieux port et le Port de Toga totalisant 700 anneaux.

Le plaisancier représente un touriste de qualité. Lors d'une escale dans un port, il recherche des services de proximité (change, laverie, point d'information touristique), une ambiance, des animations...

La ville proposera dans le cadre de la mesure « produits nautiques » du programme Interreg II , la réalisation d'un circuit piétonnier du port de Toga au centre historique de Bastia.

Le Tourisme balnéaire

L'aménagement de la plage de l'Arinella apportera un produit supplémentaire à la ville : le Tourisme balnéaire.

Ce site, à la sortie sud de Bastia, est destiné à devenir un important pôle de loisirs et d'hébergement dans les prochaines années.

Le Tourisme d' Affaires

Le tourisme d'affaires (congrès, conférences, séminaires...) est un marché porteur. L'intérêt majeur est l'étalement de la saison, de plus le congressiste est un touriste potentiel qui reviendra en séjour d'agrément dans la ville.

Bastia a une situation privilégiée à proximité des régions du « Grand Sud » PACA, Côte d'Azur, Languedoc –Roussillon et du bassin Toscan.

Compte tenu de la faiblesse du parc hôtelier de la ville, il est souhaitable de travailler sur les petits congrès de 300 à 400 personnes.

Le Tourisme Actif

En terme de demandes, ces dernières années ont été marquées par un fort engouement pour le tourisme vert et les vacances actives. Le thème du tourisme actif fait partie intégrante d'un séjour ou vient en complément d'un séjour culturel.

Bastia, par sa situation géographique est le pôle attractif et centralisateur des séjours de vacances actives. L'Office Municipal du Tourisme de Bastia en collaboration avec son partenaire Objectif Nature propose un panel d'activité à la journée, la demi-journée, en circuit ou dans le cadre d'un produit.

Les activités sont proposées à la demande : Pêche en mer, VTT, promenade pédestres et équestre sur Cardo...

ACTIVITES TOURISTIQUES

- Présence d'un Office Municipal du Tourisme***.

Statut juridique : EPIC créée en 1975 composée de 7 permanents et 4 saisonniers.

- Fréquentation annuelle du bureau d'accueil de l'Office Municipal du Tourisme : + 72 000 Visiteurs / an.

- Prestations linguistiques trilingues : Anglais – Italien- Allemand

- Missions

Accueil – Informations – Promotion – Communication – Montage de produits et commercialisation – Animation de la station.

- Actions spécifiques du service accueil :

Réservation hébergement – Organisation de séminaires ou congrès – organisation de séjours – visites guidées – circuits organisés.

- Visites guidées: Voir dossier ci joint

ACTIONS DE PROMOTION

Budget annuel : 800 000 francs.

Editions

Guide professionnel – Brochure Culture/ Nature – Plan touristique de la ville – Guide des manifestations – Visites guidées – Guides des restaurants – listes des hôtels et des meublés saisonniers.- Guide du Vieux Port – Guide de Cardo.

Salons

10 à 15 salons français et étrangers par an.

Salons grand public et professionnels, workshop : Paris, Lyon, Colmar, Angers, Marseille, Nice, Milan, Bruxelles...

Communication

Achat d'espace dans la presse spécialisée ou généraliste.

Annuaire de la Fédération des Offices du Tourisme, Internet...

Montage de produits et commercialisation

Montage de produits Week-end et courts séjours
Produits aériens au départ de Paris, Nice et Marseille
Produits maritimes au départ de Nice et Marseille
Thème : Festivals du Film, Salon de la BD, Musicales, découverte du patrimoine.

Animations :

Animations de la ville en saison (voir document).

Partenariat

Partenariat avec l'Agence du Tourisme de la Corse, le Comité Départemental du Tourisme et des Loisirs de la Haute-Corse et la CCI de la Haute-Corse.

Partenariat avec la Fédération Régionale des Offices du Tourisme et Syndicats d'Initiatives de la Corse sur des actions d'éductours : accueils de journalistes ou tours opérateurs, agents de voyage.

POLES TOURISTIQUES DE PROXIMITE

LE CAP CORSE

Nul ne peut rester insensible au charme de promontoire de 40 km de long sur une quinzaine de large, que borde une succession de plages dorées et d'aplombs vertigineux.

ST FLORENT

Blotti au fond de son golfe, ce petit village de pêcheurs est devenu aujourd'hui la station balnéaire à la mode qui a su préserver son authenticité.

CASTAGNICCIA

Cette région à l'âme bouillonnante, berceau de l'éphémère royaume du roi Théodore et patrie de Pascal PAOLI est l'une des plus riches de Corse avec ses chapelles romanes et ses somptueuses églises baroques.

CASINCA

Noyée dans la châtaigneraie, les pittoresques villages de la Casinca couleur de schiste, sont dominés par la silhouette altière de Loretto, nid d'aigle d'où l'on découvre la plaine orientale à perte de vue.

ETANG DE BIGUGLIA

Bordé par le lido de la Marana, doté d'infrastructures touristiques modernes, l'étang de Biguglia au plan d'eau toujours étale est devenu aujourd'hui une réserve ornithologique très visitée.

CAPACITE HOTELIERE DE BASTIA

Malgré une dynamique croissante en matière touristique, la ville de Bastia se heurte à un sous équipement en matière d'hébergements.

En effet, il est recensé 13 établissements ouverts toute l'année, 1 ***, 10 **, 2* pour un total de 284 chambres. La très grande majorité se situent en centre ville et sont de petites capacités, environ 21 chambres.

Les prestations offertes par cette hôtellerie familiale sont à 90 % de l'hébergement pur, seuls deux établissements disposent de restaurants avec salles de réunion.

La segmentation clientèle des établissements de Bastia se compose :

Individuels affaires en arrière et avant saison et individuels et familles de passage durant la saison estivale.

Pour ces deux dernières années, les taux d'occupation en haute- saison ont flirté avec le 100 %, l'avant et l'arrière saison reste plus difficile. En cela, les hôteliers ont bien compris que les attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante en terme de produits et de services les obligent à très court terme à revoir leur politique d'investissements et de rénovation.

Le développement de l'Arinella est attendu avec une certaine impatience par les hôteliers, en effet cette zone est synonyme pour eux d'augmentation de l'activité touristique sur Bastia.

Le Grand Bastia, qui intègre les communes de Lucciana, Borgo, Ville de Pietrabugno, San Martino di Lota, Mियो et Erbalunga dispose de plus de 19 établissements du 1* au 3* soit un total de 919 chambres.

L'emplacement en bord de mer de la plupart de ces hôtels induit une vocation saisonnière des exploitations. Toutes sont équipées de restaurants, bars et salles de réunion

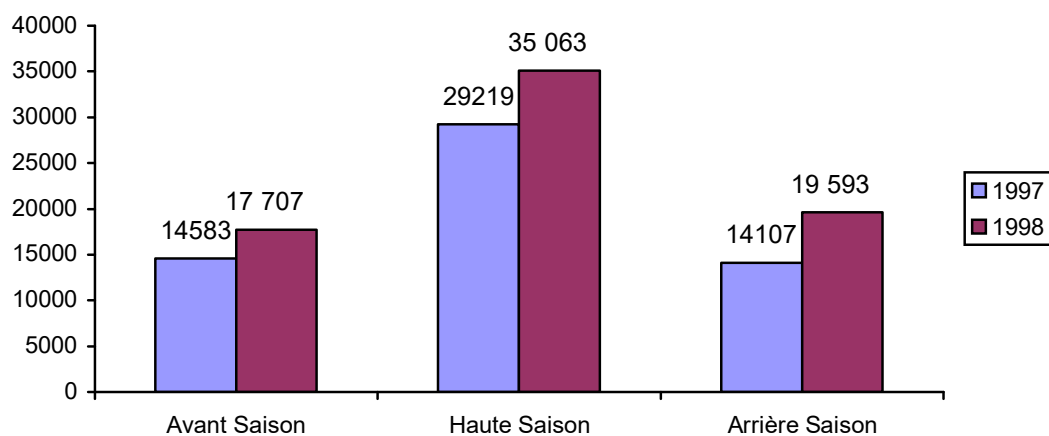
La segmentation clientèle de ces établissements se compose d'individuels courts séjours durant la saison ainsi que de groupes en basse saison.

Pour les hôtels du Grand Bastia ouverts toute l'année, le remplissage en hors saison est assuré par une clientèle affaire, de séminaires résidentiels ainsi que de groupes (sportifs, 3ème âge.).

FREQUENTATION OFFICE MUNICIPAL DU TOURISME DE BASTIA

Passages enregistrés au bureau d'accueil Place St Nicolas

	1997	1998	Comparatif 97/98
AVANT SAISON	14 583	17 707	+ 21 %
HAUTE SAISON	29 219	35 063	+ 20 %
ARRIERE SAISON	14 107	19 593 au 31/10/98	+ 39 %
TOTAL	57 909	72 363 au 31/10/98	+ 25 % au 31/10/98



Les objectifs et les grands projets de la ville.

QUELQUES GRANDS PROJETS URBAINS

Bastia a entrepris ces dernières années d'énormes chantiers d'aménagements urbains, pour ne citer que quelques uns :

AMENAGEMENT DE LA PLAGE DE L'ARINELLA

La ville de Bastia souhaite aménager la zone de l'Arinella, seule plage dont dispose la commune.

La vocation de ce secteur serait double. Augmenter et diversifier les structures d'accueil en matière touristique au niveau de la ville (tourisme urbain) et offrir une plage de qualité aux Bastiais.

Après les études préalables, la ville a lancé un concours d'esquisses, ayant pour objet le dossier de ZAC.

Dans l'immédiat, la ville souhaite aménager la bande des 100 m (inconstructible par la loi littorale), en espace public boisé. Un dossier de demande de concession de plage a été déposé auprès des services d'Etat et l'enquête publique doit débiter incessamment.

Des travaux d'aménagement s'élevant à 6 MF pourraient être réalisés par la suite.

Il conviendra de négocier dans le futur contrat de plan, un programme de travaux à définir, afin de mettre à niveau la zone et permettre l'urbanisation de ce secteur.

AMENAGEMENT DU VIEUX PORT

Cet aménagement concerne la restructuration du plan d'eau en port de plaisance et de pêche avec une capacité d'accueil totale de 540 anneaux.

Les travaux ont été programmés en 2 phases :

1. La première consiste en l'aménagement de l'arrière port. Elle prévoit la réalisation de 299 postes à quai dont 251 pour la plaisance et 48 pour la pêche.
2. La seconde phase prévoit l'aménagement de 241 postes à quai.

La ville a négocié avec la Prud'homie des pêcheurs le nombre de postes qui ont été nécessaires pour satisfaire les besoins de la profession.

Le coût des travaux a été estimé à 25 MF H.T. pour la 1ère tranche et à 67 MF H.T. pour la 2ème tranche.

Des études d'impact et de houles ont été préalablement réalisées.

La ville, dans le cadre d'un contrat spécifique avec la Collectivité Territoriale, le Département de la Haute-Corse, négocie la mise en place du financement de la première tranche. Les travaux ont débuté à l'automne 93. La deuxième tranche serait négociée dans le cadre du futur cadre de plan.

ZAC DU FANGO

Créée en 1985 par le District de Bastia, la ZAC du Fango est destinée à permettre l'extension du Centre Ville de Bastia.

Son programme initial prévoit la création de 2 000 logements, de bureaux et de commerces.

De 1985 à 1992, période où l'opération a été concédée à la SEM « CORSAM », 360 logements, 12 000 m² de bureaux et 3 000 m² de commerces ont été vendus.

Transférée à la ville de Bastia le 30 août 1993, la ZAC est actuellement concédée à la nouvelle SEM « BASTIA AMENAGEMENT ».

Avec un chiffre d'affaires de 120 MF, l'opération devrait se poursuivre sur une dizaine d'années pour permettre la réalisation de 700 logements et 9 000 m² de bureaux et commerces.

Toutefois, sa conception a été modifiée pour lui donner un caractère plus urbain.

La ZAC de Recipello (secteur de la Gare) qui verra le jour en 1994, sera le dernier élément de la restructuration de la vallée.

LA COUVERTURE DU FANGO

Dans le cadre de l'aménagement du secteur du Fango, la ville a prévu la couverture du ruisseau, depuis le pont de la Préfecture jusqu'au pont de l'Annonciade, afin de créer un espace urbain public et éviter une surdensité en matière de bâti dans ce secteur.

Pour mener à bien cette opération, la ville a engagé un marché de travaux de plus de 10 MF.

AMENAGEMENT DE LA SORTIE NORD

Dans le cadre à l'amélioration de la desserte du Port depuis 1994 par un projet qui vise à relier la commune de Ville de Pietrabugno au nord de Bastia qui comprendrait un aménagement de la voie et des abords en espaces paysagers.

Ce dossier est actuellement en cours d'étude.

ROCADE SAINTE-APPOLONIE

Dans le cadre du Programme Opérationnel Intégré, la ville de Bastia a obtenu le financement d'une bretelle de la future rocade de contournement de Bastia. Il s'agit de la voie du Macchione Sainte-Appolonie.

Le montant des travaux s'élève à environ 20 MF.

LE CHEMIN DE RONDE

Les remparts de la Citadelle de Bastia sont comme un bateau qui ne demande qu'à partir.

Au cours du temps, des restructurations anarchiques ont interrompu à différents niveaux le Chemin de Ronde. Dans le cadre de la revalorisation de ce quartier deux pôles importants ont été entrepris par la municipalité :

Créée en 1985 par le District de Bastia, la ZAC du Fango est destinée à permettre l'extension du Centre Ville de Bastia.

Ce dossier, d'environ 70 pages, présente les différents aménagements nécessaires et développe en 7 points précis les travaux à entreprendre. La réalisation de l'ensemble sera un travail important, la réouverture au public pourra être envisagée pour l'an 2000.

Le coût global de ces aménagements sera d'environ 4 MF.

LE MUSEE D'ETHNOGRAPHIE

L'ancien Palais des Gouverneurs abrite aujourd'hui le Musée d'Ethnographie de Bastia.

La Ville a lancé un concours international d'architectes et le projet de transformation est actuellement à la phase de l'installation du chantier.

Le montant global de cette structure est d'environ 30 MF et bénéficie d'une aide européenne importante.

Le projet architectural prévoit notamment la reconstruction d'une aile détruite pendant la dernière guerre. Le choix retenu a été modernité et transparence, façades de verre et plancher translucide permettant aux visiteurs de rêver dans cet espace retenu pour les expositions temporaires. Le hall principal, dont l'accès se fera par un escalier de métal en fer à cheval reprenant la forme qui existait à l'époque du Palais des Gouverneurs Génois.

Ce projet muséographique propose un programme d'ethnologie urbaine avec des temps forts sur les richesses baroques de Bastia. Musée d'art et d'histoire populaire, il vise à devenir un centre de recherches et un maillon essentiel de l'offre muséale en Corse.

Il est vrai que le rayonnement d'une ville ne pourrait exister sans une société riche de son identité. Ce postulat met en exergue la nécessité de sauvegarder la mémoire collective, facteur de cohésion sociale, mais aussi de développer la ressource patrimoniale existante et très riche pour une offre culturelle labélisante et de qualité.

Somme toute, il faut admettre que Bastia est une ville de caractère et que le label « Ville d'Art et d'Histoire », s'il semble être un aboutissement logique, serait de nature à lui apporter, par l'accès à un réseau riche d'enseignements, l'aide nécessaire pour une reconnaissance légitime au niveau national.

C'est pourquoi le Conseil Municipal en sa séance du vingt six septembre 1997 a décidé de poser la candidature de Bastia au label « Ville d'Art de d'Histoire ».

Bibliographie

- « A la découverte de Bastia » - ouvrage collectif – CNDP – CRDP – 1996.
- « Bastia, regards sur son passé » - ouvrage collectif – Berger-Levrault – février 1983.
- « Petit guide historique anecdotique du Vieux Bastia » - ouvrage collectif – Rotary Club de Bastia – SOMIVAC -1980.
- « Les rues de Bastia » - Jean Raphaël CERVONI – Edizioni Scola Corsa – avril 1989.
- « La Corse, images et cartographie » - Anna SALONE – Fausto AMALBERTI – éditions Alain PIAZZOLA – Juillet 1992.
- « 1789 à Bastia, Journal de Gio. Battista Galeazzini » présenté par Ange ROVERE – La Marge Edition – 1989.
- « Sainte-Marie de Bastia - La cathédrale à travers les siècles » - Chanoine Charles BARTOLI – Edizioni Scola Corsa di Bastia – Octobre 1989.
- « Maison Caraffa » - Services de la mission de l’architecture et du musée de la Corse – CTC – Décembre 1994.
- « Bâtiments de Corse - IV » - Service départemental de l’architecture – Conseil d’architecture d’urbanisme et d’environnement de la Haute-Corse.
- « Centre historique de Bastia » étude et proposition pour un secteur sauvegardé et un site proposé – Cabinet GIUDICELLI, architecte – 1982.
- « La Citadelle de Bastia – Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager » - C.A.U.E.(conseil d’architecture, d’urbanisme et d’environnement de la Haute-Corse) –
- « Revalorisation du Chemin de Ronde de la Citadelle de Bastia » -C.A.U.E. – mai 1997.
- « L’architecture religieuse baroque en Corse » - thèse de M. J.M. OLIVESI – 1984.
- « Présentation de la collection de Peintures du Musée de Bastia » maîtrise d’histoire de l’art – Marylène DINELLI – 1993.
- « Bilan des 8 années d’intervention sur le centre ancien » rapport n° 2 – Marie-Diane OTTAVI – novembre 1998.
- Rapport d’inventaire art sacré – M.E. NIGAGLIONI.
- Ignacio FABRONI – Bibliothèque Nationale de Firenze (Italie) Racoltà.
- Magazine ARIA n° 65 août/sept. 1998.